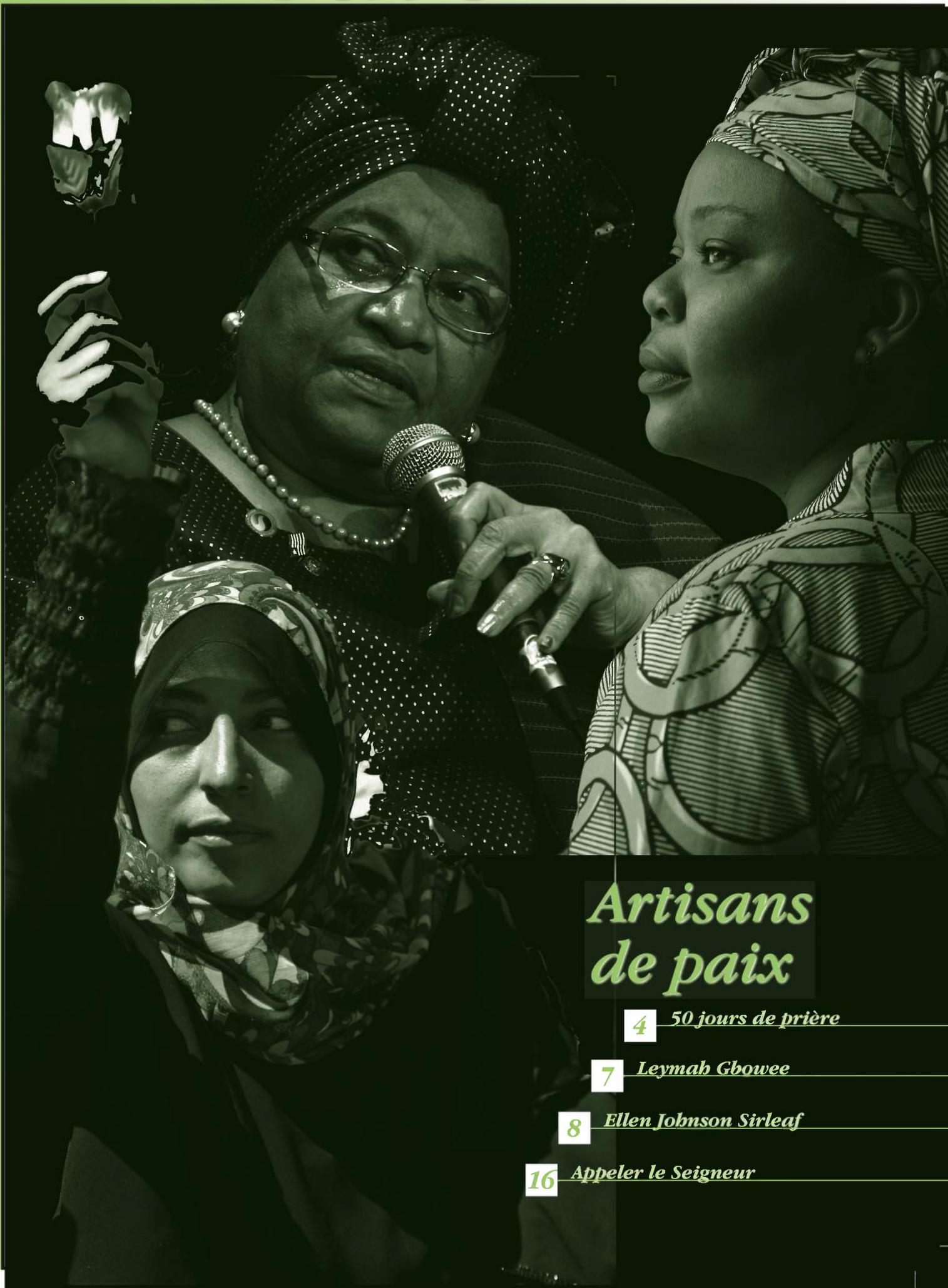


En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 83 – Février 2012



Artisans de paix

4 50 jours de prière

7 Leymah Gbowee

8 Ellen Johnson Sirleaf

16 Appeler le Seigneur

2 **Sommaire**

Sommaire

méditation

3 Parce que vous avez demandé

vie de notre Église

4 Conférence générale 2012 – Guide «50 jours de prière»

billet de l'évêque

6 Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle...

actu

7 Leymah Gbowee

8 Ellen Johnson Sirleaf, présidente du Liberia,
Prix Nobel de la Paix

vie de nos Églises

12 Tabor-Mulhouse

14 Temps de Noël à Anduze

mots croisés

15 La grille du mois

méditation

16 Appeler le Seigneur

Éditorial

Heureux les artisans de paix...

Le Comité Nobel a attribué le Prix Nobel de la Paix 2011 à trois femmes africaines émérites connues pour leur engagement militant pour l'émancipation des femmes, la paix et la démocratie, espérant qu'il «contribuera à mettre fin à la répression dont les femmes sont toujours victimes dans de nombreux pays et à exprimer le grand potentiel que les femmes peuvent représenter pour la paix et la démocratie».

Aux côtés de la Yéménite Tawakkul Karman, le Comité Nobel distingue deux autres figures de proue, Ellen Johnson Sirleaf, élue à deux reprises présidente du Liberia et sa compatriote, militante des droits de l'homme, Leymah Gbowee. *En route* souligne l'ancrage de leur combat pacifique dans la foi.

Dans ce monde de brutes, Ellen Johnson Sirleaf offre le visage d'une femme de paix résolue à faire reculer patiemment, petit à petit, le front de la pauvreté et des injustices.

Initiée aux méthodes d'action non-violentes dans un Institut mennonite, Leymah Roberta Gbowee surnommée incidemment «La guerrière de la paix», a su organiser et mobiliser les femmes de toutes ethnies et de toutes religions pour mettre fin à la guerre civile et garantir la participation des femmes aux élections. Sans autres atours

qu'un T-shirt blanc et pour seul atout la foi persévérante et la prière. Contre les démons de la guerre, elle a eu recours à la prière. Elle exhorte les femmes à faire comme elle, à prier pour la paix.

Dieu veut diriger et façonner chacun de nous pour faire de nous aussi des artisans de paix. Telle est notre prière à la veille de la Conférence générale 2012 à Pampa ('50 jours de prière') pour qu'en définitive le regard que nous posons sur les autres (cf. le billet de notre évêque) soit empreint d'amour.

*Nos armes sont la prière,
L'amour persévérant.*

Version longue sur le net.

J.-P. Waechter 

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2012 – **N° d'impression** : 093109
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>
Landersen : <http://www.landersen.com/>

Parce que vous avez demandé

(Jn 10.11-18)

Quelquefois je suis confus par la Parole. Souvent, lorsque je crois percevoir un concept, Jésus donne la phrase-clé, et de suite je suis complètement perdu. Je croyais que je maîtrisais déjà le concept de « bon berger » et puis, BAM, l'autre paire de manche arrive.

Berger : les brebis me connaissent ; je connais les brebis. Le Père me connaît, je connais le Père. Maintenant nous nous connaissons. Cependant, un nouveau groupe de brebis rôde tout autour, et on n'a pas l'impression qu'elles sont les bienvenues, du moins pas par le troupeau qui vit déjà dans le coin.

Méga-troupeau

Mais Jésus a l'intention de créer un méga-troupeau pour mélanger et faire correspondre et être le bon berger pour tous. Il donnera leur vie pour eux tous parce qu'il peut le faire ; par la suite il pourra retrouver sa vie. Aucun autre berger n'a jamais été en mesure de le faire.

Qui sont ces « autres brebis » ? Est-ce que ce sont les autres communautés juives chrétiennes ? Les Gentils ? Ceux qui vont croire ? Jésus s'adresse à son troupeau juif, mais son intention n'est pas claire. Associer les brebis Gentils écarterait certainement l'éventualité de gagner la récompense de « Bon Berger de l'Année » si votre troupeau juif est appelé à voter. Et un verset au-delà du passage d'aujourd'hui nous enseigne : les Juifs étaient divisés à cause de ces paroles. Ils ne les ont pas aimées, tout sim-

plement. Ils pensaient qu'il était un fou furieux. Ils ne voulaient certainement pas entendre que quelqu'un d'autre pouvait être invité dans leur cercle fermé.

Quelques mots sur le projet majeur du Berger, la constitution d'un méga-troupeau pour mélanger et faire correspondre les brebis entre elles. Précisions et leçons à tirer.



Leçons à tirer

Les leçons à tirer ici pour tous ceux qui suivent ici sont considérables. Le berger, non pas les brebis, décide de qui inclure dans le troupeau. Si vous ne faites pas partie du troupeau, vous ne gardez pas le Bon Berger pour vous seul. La meilleure des choses qui puisse arriver est que votre troupeau devienne plus grand, plus éclectique, plus varié, plus intéressant.

Jésus, ouvre mon cœur afin que je sois à ton image pour mon monde. Amen.

Première méditation proposée dans le cadre du livret « 50 jours de prière » en guise d'encadrement de la Conférence générale 2012 à Pampa (Floride) © La Chambre Haute.

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis... Le bon berger, c'est moi. Le Père me connaît, et je connais le Père. De la même façon, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Je donne ma vie pour eux. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Eux aussi, je dois les conduire. Ils écouteront ma voix, alors il y aura un seul troupeau et un seul berger.

Pat Edmonds 

4 vie de notre Église

Conférence Mise en ligne d'un

L'Église méthodiste unie (EMU-EEM) tient sa Conférence générale du 24 avril au 4 mai 2012 au « Convention Center » de Tampa (Floride, États-Unis). Les préparatifs vont bon train à commencer par la prière.

dans les quatre prochaines années. La rencontre 2012 aura lieu du 24 avril au 4 mai.

Le thème

Le thème retenu pour cette Conférence « Faire des disciples de Jésus-Christ pour transformer le monde » fait écho à la mission

dans l'utilisation de nos ressources», déclarait Jim Harnish, membre de la commission préparatoire de la Conférence.

«50 jours de prière»

À trois mois de cet important événement, LA CHAMBRE



Conférence générale

Instance suprême de l'Église méthodiste unie, cette Assemblée composée de 1000 membres se réunit une fois tous les quatre ans pour examiner les révisions à apporter au Règlement de l'Église, ainsi que pour adopter des résolutions sur les questions morales, sociales, politiques et économiques du jour. Elle approuve également les projets et les budgets relatifs aux programmes que l'Église mondiale mettra en œuvre

impartie à l'Église de Jésus-Christ et que l'Église méthodiste unie fait sienne; c'est une manière d'aligner la Conférence générale sur la mission centrale de l'Église de façon que la Conférence ne soit pas un événement ponctuel, mais partie intégrante du ministère continu de l'Église.

« Nous espérons que l'Esprit de Dieu va utiliser ce thème pour unir et motiver nos membres d'Église dans l'accomplissement de cette mission et nous permettra de fixer des priorités claires

HAUTE, éditeur de l'EMU*, vient de publier un guide «50 jours de prière» à l'intention des membres et des communautés méthodistes unies répartis dans le monde à l'approche de la Conférence générale. Les chrétiens et les communautés locales sont invités à s'engager activement dans une prière fervente en faveur de cette Conférence générale: « Au fur et à mesure que nous nous rapprochons de ce moment important de notre histoire, nous prions pour que la volonté de Dieu se

générale 2012

guide « 50 jours de prière »

fasse en son temps et à sa manière », déclare l'évêque William Hutchinson, président du comité en charge de la vie spirituelle dans la Conférence générale.

L'objectif de cette publication est clairement de permettre à l'ensemble des méthodistes unis de par le monde à faire monter des prières en faveur de la Conférence générale et des délégués dans leur préparation à l'important travail qui les attend à la Conférence.

« 50 jours de prière » est actuellement disponible en anglais, portugais et français.

Extraits de la préface

« 50 Jours de prière » est un miracle rendu possible par la communication électronique. Chaque congrégation locale dans chaque partie du monde peut prier avec et pour les 988 délégués de la Conférence générale 2012. Au moyen d'internet et des fichiers disponibles en téléchargement gratuit, chaque délégué méthodiste, évêque, responsable des groupes de louange et membre de l'Église locale, sera en mesure de lire le même passage biblique, avoir les mêmes introspections et dire la même prière pendant quarante jours en prélude à la Conférence générale 2012 à Tampa en Floride, et pendant chaque jour que durera la Conférence générale, du 24 avril au 4 mai 2012. Le prédicateur en plénière du jour a rédigé la méditation pour le jour

afin que nous puissions tous participer à la même expérience des Saintes Écritures, lettre et esprit.

La prière réside au cœur de la vie et de l'œuvre de Jésus. Elle est essentielle pour chacun d'entre nous. Ces 50 jours de prière constituent notre réponse à la demande des disciples de Jésus: *Seigneur, enseigne-nous à prier* (Lc 11.1). Cette même soif d'apprendre à prier a joué un rôle central dans l'œuvre que Dieu a commencée à travers John et Charles Wesley dans l'Angleterre du dix-huitième siècle. Le premier livre publié par John Wesley, une collection de formes de prière pour chaque jour de la semaine (*A Collection of Forms of Prayer for Every Day in the Week*) (1733), s'est intéressé à ce désir. En 1745, John et Charles ont



publié une collection de prières pour les familles (*A Collection of Prayers for Families*) et le Grand recueil de cantiques de 1780 contient quatre-vingt-huit cantiques différents pour la prière. En Amérique du Nord, les vies de Philip Otterbein, Jacob Albright, et Martin Boehm portent toutes le témoignage de l'enseignement de John Wesley selon lequel « Dieu ne fait rien sans la prière ». Au fur et à mesure que le mouvement méthodiste s'est répandu aux Caraïbes (1759), en Sierra Leone (1792), en Australie (1815), en Afrique (1816) et en Amérique

Latine (années 1830), la prière a servi de principale source d'orientation et de vitalité spirituelle. En Asie (1783) et dans le Pacifique, l'histoire est la même.

Nous croyons que Dieu veut diriger et façonner le futur de l'Église méthodiste unie à travers la prière. Ce guide pour la prière va:

- Servir de guide quotidien pour chaque délégué élu de la Conférence générale 2012;

- Fournir un moyen permettant aux personnes présentes à la Conférence générale d'être unies, encadrées et soutenues dans la prière;

- Engager chaque homme, femme, jeune et enfant méthodiste dans la prière. Chaque famille, petit groupe et Église locale à travers le monde peut prier avec et prier pour cette Conférence générale;

- Ouvrir un nouveau chemin pour la croissance spirituelle et la fidélité dans toutes les congrégations, pour tous les membres et amis unis dans la prière en tant que corps du Christ.

Eemni

* La Chambre Haute est un ministère mondial de l'Église méthodiste unie dédié à soutenir la formation spirituelle des chrétiens qui cherchent à connaître Dieu plus amplement. Elle édite des notes bibliques de par le monde.

Lien pour télécharger le fichier « 50 jours de prière » © La Chambre Haute: <http://goo.gl/T9txp>

6illet de l'évêque



Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle...

Tout le monde connaît le conte de la reine qui ne supportait pas de ne pas être la plus belle du pays. Aucun lecteur d'*Enroute* n'est évidemment aussi obsédé que la reine par l'envie d'être au tout premier rang. Mais tout de même, nous avons tous un peu d'amour-propre, l'envie d'être beau ou reconnu ou aimé ou sportif ou puissant ou... Et le besoin de se comparer aux autres est profondément inscrit en nous.

Récemment, un prêtre catholique a cité dans un entretien radiophonique au cours duquel il parlait de sa propre dépendance cachée à l'alcool et comment il l'avait surmontée, une phrase qu'il avait lue dans le métro au Canada: «Nos visages sont plus beaux que les masques qui les cachent». En rapport avec sa propre histoire, il a évoqué les cicatrices et les blessures qui défigurent un visage et que l'on cache avec des masques. Qu'est-ce qui est plus beau?

Pendant le temps de l'Avent, on a pu voir en Suisse des affiches de l'Armée du Salut montrant des têtes divisées en deux: une moitié semblait être celle d'un clochard, l'autre celle de quelqu'un de très soigné. De manière assez géniale, elles rappelaient la fragilité de la prospérité et du bonheur et la dignité de chaque personne. Quelle moitié est le vrai visage?

Qui a le droit de voir le vrai visage? Et quels yeux, après avoir vu, renvoient-ils encore un regard empreint d'amour? Quels aperçus de nos vrais visages nous autorisons-nous d'échanger dans nos Églises? Et quelles perspectives nous offrons-nous les uns aux autres en vue d'une collaboration constructive et authentique?

Patrick Streiff, *Évêque*
traduction : Frédy Schmid



Calendrier pour février:

- 1-4: Conseil d'administration de la «Methodist e-Academy» et rencontre des recteurs des écoles théologiques méthodistes en Europe, Reutlingen, Allemagne;
- 9-11: Comité exécutif du Conseil méthodiste européen, Cracovie, Pologne;
- 14-18: Exécutif de la Conférence centrale, Kisac, Rép. de Serbie;
- 23-26: Consultation sur les Roms, Kisac, Rép. de Serbie

Dans nos Églises

In memoriam : Paul Brès (1922-2012)

- Décès: Le pasteur Paul Brès est décédé dans sa 91^e année (il était né le 3 mars 1922). Après quelques jours d'hospitalisation, il s'est éteint paisiblement le 19 janvier 2012. L'enterrement a eu lieu lundi 23 janvier à 16 heures dans l'Église réformée de Dieulefit.

Mulhouse

- Naissance: 9 décembre 2011 Lucie Boeglin, fille de Valérie et Denis.
- Décès: le 23 janvier Mme Marguerite Bourquardès s'est endormie paisiblement dans sa 105^e année.

Que le Seigneur bénisse et console nos familles.

Leymah Gbowee, artisan de paix

La barbarie au pouvoir

Les faits remontent à 2003. Le Liberia, épuisé par la guerre qui a amené le sinistre président Taylor au pouvoir, est secoué par une nouvelle vague de folie meurtrière. La population est prise entre forces gouvernementales et rebelles qui mettent le pays à feu et à sang. Les premières victimes sont les femmes, violées systématiquement, et les enfants, mutilés ou enrôlés comme combattants.

Les femmes en première ligne

C'est alors que Leymah Gbowee, assistante sociale et mère de famille, elle-même victime de la guerre, se lève. Avec des femmes chrétiennes et musulmanes, elle organise un mouvement de protestation contre la guerre. Leur slogan : « Nous sommes fatiguées de la guerre, nous sommes fatiguées de courir... Nous voulons la paix ». Leurs armes : des T-shirts et des turbans blancs, la prière et le chant. Leur méthode : une présence embarrassante sur le passage du Président jusqu'à ce qu'il reçoive leur requête et entre en négociation avec les rebelles. Suit une vigile entêtée sur le lieu des négociations jusqu'à l'obtention de résultats tangibles : le tyran s'exile, les combattants sont désarmés, des élections démocratiques ont lieu. Un film relate les épisodes du mouvement qui a mis fin à 14 ans de guerre.

Sans atours

Qui d'entre nous ne se sentirait impuissant face à des problèmes aussi graves ? Or voilà qu'une poignée de femmes résolues est parvenue à faire l'impossible, avec des moyens dérisoires : elles n'ont ni pouvoir officiel, ni programme politique, et une seule requête : « We want

peace ». Elles sont vêtues d'un accoutrement ridicule pour des femmes d'habitude élégantes. Peu de vidéos ont été tournées sur la campagne, les journalistes estimant ces femmes « pitoyables » malgré leur nombre. Quel encouragement !

Avec l'atout de la foi

Je suis convaincue que la victoire de ces femmes s'explique par le fait que leur lutte a été pour beaucoup un combat spirituel : leur « uniforme » blanc évoquait la paix et s'inspirait d'Esther qui prit le deuil avant de plaider la cause de son peuple auprès du roi.

Prière de supplication, chant, pleurs ont porté le mouvement, surtout dans les moments délicats.

Un esprit de réconciliation a uni chrétiennes et musulmanes – car « les balles ne font pas la différence ».

Non-violence à toute épreuve

Des actions décisives eurent lieu à des moments cruciaux où tout était bloqué. Les négociations stagnaient, les femmes envahirent le lieu où elles se déroulaient. Menacée d'expulsion, Leymah dit, dans un mouvement de désespoir inspiré, qu'elle faciliterait le travail de celui qui la menaçait en ôtant ses vêtements, geste symbolique synonyme de malédiction dans cette culture. Les négociations reprirent et aboutirent enfin.

Leymah et ses compagnes ont fait preuve d'une endurance exemplaire. La paix obtenue, le mouvement continua jusqu'au désarmement des combattants et aux élections.

Un modèle à suivre

Un tel combat spirituel est à la portée de tous ceux qui se



Le 10 décembre 2011, trois femmes ont reçu le prix Nobel de la Paix.

L'une d'elle, Leymah Gbowee, a été mentionnée dans les périodiques et blogs mennonites dès sa nomination, car elle a obtenu en 2007 un Master de transformation des conflits dans une Université mennonite des USA. En réalité, c'est bien après les événements qui ont contribué à la faire connaître qu'elle a étudié là-bas.

La rubrique Actu du mois réalisée conjointement avec la revue mennonite Christ Seul nous dresse le portrait de Leymah Gbowee, militante des droits de l'homme et artisan de paix exemplaire récompensée par ce prestigieux Prix.

réclament de l'Évangile et de l'action de l'Esprit de Dieu dans notre monde. Il montre l'impact que peut avoir l'engagement de gens ordinaires, armés de leur seule foi, sur le cours de l'histoire.

En 2007, Leymah Gbowee a étudié dans une institution mennonite et reçu les bases théoriques de ce qu'elle avait fait sur le terrain. C'est aux heures les plus sombres de sa vie, alors que, victime d'un partenaire abusif, elle avait trouvé consolation dans les promesses d'Ésaïe 54 que sa carrière d'artisan de paix avait véritablement commencé. ■

Marie-Noëlle von der Recke 
secrétaire générale de
« Church and Peace », Laufdorf (D)

Ellen Johnson Sirleaf, Prix Nobel

 Mary Jacobs

Pour son engagement en faveur de la paix et la défense des droits des femmes au Liberia et dans les pays voisins, Ellen Johnson Sirleaf, présidente du Liberia et récipiendaire du Prix Nobel de la Paix 2011 avec deux autres militantes, est la méthodiste unie de l'année 2011 selon le magazine Reporter. Portrait de cette femme hors pair, héroïne moderne de la foi.



Un témoin de choix

« Elle est, à mon avis, une illustration de ce que Dieu peut faire à travers l'Église méthodiste unie, dans la ligne de sa devise actuelle 'Faire des disciples de Jésus-Christ pour la transformation du monde', a déclaré Peter D. Weaver, évêque de la région de Boston.

Ellen Johnson Sirleaf est en 2005 la première femme en Afrique à devenir présidente démocratiquement élue, et on lui accorde largement le crédit d'avoir aidé le Liberia à sortir d'une guerre civile brutale. Mme Sirleaf a été l'une des trois femmes à recevoir le Prix Nobel de la Paix 2011 à Oslo en décembre. « Nous célébrons ses réalisations et les considérons comme un exploit de l'Église dans son ensemble et du peuple libérien », a déclaré le révérend Jerry Kulah, surintendant du district de Monrovia au Liberia.

Au service du Royaume et du pays

Élevée dans la foi méthodiste unie et formée dans un lycée affilié à l'Église méthodiste unie, Mme Sirleaf est un membre actif de la First United Methodist Church, à Monrovia, au Liberia. Beaucoup de ceux qui l'ont rencontrée disent à quel point sa foi l'inspire dans ses responsabilités. « Elle a le sentiment que sa vie et son talent devraient servir à rendre ce monde un tant soit peu plus semblable au Royaume des cieux », déclare l'évêque Weaver.

Une petite promesse à un grand avenir

Mme Sirleaf est née à Monrovia comme la petite-fille d'un chef libérien. Dans son autobiographie, *This Child Shall Be Great* (2009), Mme Sirleaf relate l'histoire d'un vieil homme qui dans une visite à sa famille peu après sa naissance a porté son regard sur l'enfant avant de déclarer : « Cet enfant sera grand. Cet enfant sera un leader ». Pendant des années, écrit Mme Sirleaf, ce commentaire semblait être une plaisanterie de mauvais goût. Mariée à l'âge de 17 ans, plus tard mère de quatre fils, elle s'est sentie prise au piège dans un mariage abusif et a lutté pour poursuivre ses études. Cependant, Mme Sirleaf a pu finalement terminer ses études.

Elle a fréquenté un collège affilié méthodiste uni d'Afrique occidentale, à Monrovia, et ensuite étudié au Madison Business College dans le Wisconsin, Université du Colorado et à l'École Kennedy de l'Université Harvard. Son entrée en politique eut lieu en 1972, quand dans son Université elle a prononcé un discours d'ouverture désormais célèbre où elle a fortement critiqué le gouvernement.

Premiers engagements

Mme Sirleaf a travaillé pour la Banque mondiale à Washington, DC; elle a ensuite été chef du Bureau régional africain de la Citibank à Nairobi. Au milieu des années 1980, elle est

présidente du Liberia, de la Paix

revenue au Liberia et a été emprisonnée pour ses critiques du régime sous Samuel Doe. Avec le déclenchement de la Première Guerre civile libérienne en 1989, Mme Sirleaf a initialement soutenu la rébellion de Charles Taylor contre Doe, mais plus tard, s'est opposée à lui et a dû quitter le Liberia.

Dans le début des années 1990, elle a dirigé le Bureau régional du Programme des Nations Unies pour l'Afrique. En 2005, elle a remporté l'élection, et en octobre dernier, elle a été réélue. Son statut en tant que présidente du Liberia constitue un précédent important... L'élue du peuple «Non seulement son élection a inspiré des femmes, mais elles aiment ce que son élection dit sur le caractère inclusif de la politique en Afrique», a déclaré l'ambassadeur Charles Stith, ancien ambassadeur de la Tanzanie et ancien pasteur de l'Union méthodiste unie, à Boston. Il a rencontré Mme Sirleaf et se souvient d'elle comme d'une «femme de grande influence et de forte présence». Mme Sirleaf a partagé le Prix Nobel de la Paix 2011 avec Leymah Gbowee, sa compatriote libérienne, et Tawakkol Karman du Yémen.

La battante de la paix, de la promotion féminine

Le Comité du Prix Nobel de la Paix a honoré les trois femmes pour leur combat en faveur des droits des femmes dans des régions où prédomine l'oppression et pour avoir impli-

qué les femmes dans la promotion de la paix. En acceptant son prix Nobel en décembre, Mme Sirleaf l'a dédié aux femmes d'Afrique, en particulier aux femmes libériennes.

«Elles ont porté le fardeau de ces conflits, comme victimes de viols, victimes de l'esclavage sexuel, ces femmes ont continué à pourvoir aux besoins de leurs enfants alors même que leurs hommes étaient partis à la guerre», a-t-elle dit dans un discours prononcé à Oslo le jour précédant la remise du Prix. Aucune femme, aucun homme originaire d'Afrique subsaharienne n'avait remporté le prix depuis 2004, année où le Comité a honoré Wangari Maathai du Kenya.

Thomas Kemper, secrétaire général du Conseil Mondial de la Mission de l'EMU (GBGM), s'est rendu au Liberia pendant la guerre, et a suivi le retour des gens au Liberia après la guerre civile qui a entraîné la nation autrefois prospère dans le chaos et la violence. «Lorsque vous rencontrez les femmes au Liberia et en Afrique, vous pouvez voir la fierté avec laquelle elles parlent de la première femme Présidente du Liberia», a déclaré M. Kemper.

«Avoir un Président qui était une sorte de mère de la nation, être élu, rétablir la confiance et les relations et se lever en faveur des femmes... était tout simplement unique et a créé une atmosphère telle que la communauté internationale a bien voulu apporter de l'aide au Liberia, parce qu'ils

faisaient confiance au président et à ses perspectives d'avenir».

Contre la corruption

Dr Kulah, dont la thèse soutenue en 2010 à l'Asbury Theological Seminary décrit le leadership de l'Église dans la transformation du Liberia, a noté que les années au pouvoir de Mme Sirleaf en tant que présidente ont créé une baisse sensible de la corruption. Quand elle a pris ses fonctions en 2005, le Liberia était classé au 185^e rang sur 206 pays dans la lutte contre la corruption, a-t-il dit, citant les données de l'Institut de la Banque mondiale. Deux ans plus tard, le Liberia était classé 113^e, progression la plus rapide au bout de deux ans, tous pays confondus. Le Dr Kulah voit dans les racines wesleyennes de Mme Sirleaf les choix de son style de gouvernement.

Au nom de sa foi

«À l'heure actuelle, plus de 25000 jeunes font des jobs de vacances, participent au nettoyage de leurs quartiers, et leur salaire sera versé le 23 décembre pour leur permettre d'avoir un peu d'argent pour leur Noël», a-t-il écrit dans un courriel le 18 décembre. «Wesley a fait des choses semblables quand il est allé dans les mines de charbon, des granges, des prisons et des ghettos pour libérer les gens». «Elle a doublé le nombre d'établissements de santé au Liberia pendant son mandat», →

Ellen Johnson Sirleaf

→ ajoute l'ambassadeur Stith. «Elle a construit plus de 220 écoles depuis 2006. Plus de 700 000 habitants de Monrovia ont maintenant l'eau courante. Ces initiatives reflètent son engagement en faveur des pauvres». L'Ambassadeur Stith espère que l'exemple de Mme Sirleaf en poussera d'autres à agir. «Son succès est un défi pour l'Église universelle à chercher des moyens pour soutenir l'espoir dans un endroit comme le Liberia», a-t-il dit. «Il ne suffit pas de rester sur la touche et d'applaudir ses réalisations».

Il ajoute que, même si Mme Sirleaf a accompli beaucoup de choses, le Liberia a encore un long chemin à parcourir. Les routes et les infrastructures de la nation sont encore fragiles; la corruption est encore à combattre au sein du gouvernement.

Foi profonde

La foi méthodiste de Mme Sirleaf demeure une partie importante de sa vie. Le Dr Kulah a qualifié Mme Sirleaf de «fidèle très fervente» qui assiste au culte chaque dimanche. «Elle écoute ses responsables d'Église et est ouverte à tout conseil», a-t-il dit. L'évêque Weaver faisait partie de la délégation qui a participé à l'investiture de Mme Sirleaf en 2006 et rappelle comme une évidence sa foi profonde.

Elle a planifié avec soin une réunion de prière à la Première Église EMU/UMC à Monrovia à la veille de son investiture. Elle a choisi trois hymnes pour cette

réunion de prière: *A Charge to Keep* (de Charles Wesley), *Jesus is All the World to Me* et *We've a Story to Tell the Nations*. Après une élection controversée et de longues années de guerre civile au Liberia, le dernier hymne était particulièrement émouvant, rappelle l'évêque Weaver, parce qu'il s'achève sur le refrain: «Les ténèbres se lèvent avec l'aube et l'aube fait place à un midi lumineux».

«Elle a chanté les cantiques par cœur», a-t-il dit. «Je ne parle pas seulement de mémoire, elle les chante de tout son cœur. On peut dire qu'elle était profondément émue par ce qu'elle chantait». M. Kemper ajoute que l'engagement visible de Mme Sirleaf quant à sa foi méthodiste unie a «aidé l'Église au Liberia à trouver sa place après la guerre et à reprendre un nouveau départ».

On a demandé à Mme Sirleaf d'adresser un discours aux délégués méthodistes unis de la Conférence générale en 2008 à Fort Worth, au Texas. Elle a été le premier leader africain et la première femme présidente à prononcer un discours à la Conférence générale. «Nous avons besoin de l'Église aujourd'hui comme jamais auparavant», a-t-elle déclaré aux délégués, les appelant «frères chrétiens et compagnons méthodistes» à plusieurs reprises lors de son discours. «Je suis fière de dire que nous avons fait passer le Liberia d'un État défaillant à une *success-story*», a-t-elle ajouté.

L'importance de l'instruction des femmes

Elle a rappelé comment, peu après son élection, les enfants ont été effrayés par son convoi présidentiel. «Aujourd'hui, leurs yeux s'illuminent et ils sourient», dit-elle. «Le Liberia est sur le chemin du retour». Mme Sirleaf, qui se fait appeler «Mama Ellen», a fait de l'égalité pour les femmes une priorité pour son administration. Elle a également insisté sur l'éducation des femmes, a déclaré le révérend Deborah Thompson, coordonnatrice du département missionnaire au sein de la Conférence du Wisconsin.

La Conférence envoie des équipes au Liberia pour le travail missionnaire. «Elle encourage les jeunes femmes à aller à l'école», dit-elle. «Elle croit que si vous éduquez une femme, vous pouvez éduquer une nation, parce que les femmes enseignent à leurs enfants. Mme Thompson a vécu au Liberia dans les années soixante-dix et a des liens familiaux là-bas; elle se rappelle comment les gens se référaient à leur pays avec fierté comme au «Sweet, sweet Liberia». Cette fierté s'est perdue au cours de la longue guerre civile, mais avec la recomposition de la nation, maintenant, elle voit revenir la fierté. «L'Église méthodiste tente d'apporter de l'espoir dans les situations critiques», dit-elle. «Ellen Johnson Sirleaf, c'est quelqu'un qui a apporté de l'espoir au Liberia».

Porter et être porté

 Urs Schweizer

Mon fils attendait, assis dans la poussette. Où donc irions-nous faire du jogging? Et qu'y aurait-il à découvrir en route? Et voilà: c'est parti. Mais bientôt, mes pas rapides du début se firent plus courts. Notre village est entouré de collines, ce qui signifie qu'il faut d'abord gagner 200 m en altitude avant de pouvoir jouir du magnifique point de vue. Mon fils n'en avait cure. Il se réjouissait à la vue des animaux et des fleurs auprès desquelles nous passions et lorsque la pente devint plus raide, il m'a crié joyeusement: «Hopp, papa».

Mais soudain, quelque chose me frappa: j'avais à pousser au haut de la montagne une poussette et un passager. Mais entre-temps, j'avais adopté une posture par laquelle je m'appuyais fortement sur la barre transversale de la poussette. Je poussais mon fils vers le haut de la colline – et lui me soutenait dans cet effort.

Ces dernières semaines, de nombreuses demandes sont arrivées au secrétariat de l'évêque à Zürich. Dans toute l'Europe, des paroisses ont développé des projets missionnaires ou diaconaux. Elles s'engagent avec beaucoup d'amour et de zèle dans une grande variété d'activités au profit de leurs concitoyens. Grâce à leur service, l'Évangile commence soudain à devenir audible et tangible. Mais pour faire cela, elles dépendent de l'appui financier d'autres personnes. Et c'est précisément ainsi qu'elles vivent une réalité précieuse de notre

Église: elles, qui aident leurs prochains, sont portées par d'autres personnes.

Je me réjouis de cette solidarité. Et je suis reconnaissant de sentir que la conscience de cette réciprocité grandit. Ce ne sont pas les forts qui donnent toujours, ni les faibles qui reçoivent toujours. Le chemin de celui qui suit Jésus consiste à porter et à être porté. C'est pourquoi je nous souhaite des yeux, des cœurs et des mains ouvertes pour ceux qui ont besoin de nous. Et de pouvoir ressentir l'amour et l'aide de ceux dont nous avons besoin. ■

Un rappel

N'oubliez pas de régler votre abonnement au plus vite.

En route vous souhaite une Bonne Année 2012 !

Landersen 2012

WEEK-END FAMILLE

**Du vendredi 24 au dimanche 26 février
(du vendredi 17 h au dimanche 14 h)**

Organisé par Pierre et Sylvie Kempf
Tarif: 198 € par famille (2 adultes,
2 enfants de 3 à 17 ans)

Un week-end pour passer un temps de qualité en famille!

Au programme: détente, jeux, court enseignement biblique tous ensemble, chants, sorties dans la nature – en raquette si la neige est au rendez-vous!

WEEK-END ÉCOLES DU DIMANCHE

**10 et 11 mars
(du samedi 15 h au dimanche 16 h)**

Organisateur(s): Muriel Brinkert,
en collaboration avec les Écoles du
Dimanche des EEM

Thème: La chasse au trésor!

Tarifs: Enfant 6-12 ans: 20,00 €
Adulte encadrant: 40,30 €

Un week-end rien que pour les enfants!

Au programme: jeux, chants, activités manuelles, en rapport avec le thème et plein de surprises...

A ne pas manquer!

**Pour plus de détails,
adrez-vous au
Centre de vacances Landersen
landersen.com.**

Tabor-Mulhouse

 Karine Barthelmé

**Tabor en pleine réflexion et réfection :
l'Église de Mulhouse bourdonne
comme une ruche, signe de sa vitalité.
Échos dans ce numéro
comme sur son nouveau site
(<http://www.eglisetabormulhouse.fr/>).**

'Projet Vie' sur le plan local

Sous l'impulsion de la Conférence annuelle et de l'Assemblée générale de notre Union d'Églises, le conseil a entrepris une réflexion sur le thème «Projet de vie» et désire réfléchir au mandat missionnaire de notre Église: «Amener des personnes à devenir disciples du Christ pour transformer le monde».

Où en sommes-nous et que faisons-nous par rapport à ce mandat?

Au fil de nos derniers et prochains conseils nous abordons cette question à l'aide des 3 points: «Affermir/Élargir/Développer». Nous avons eu l'occasion de faire un retour sur l'histoire de Tabor –plus d'un siècle de témoignage de l'Évangile en ce lieu. Nous avons réfléchi à la composition de notre Église: elle semble être en forme de sablier, beaucoup de personnes âgées, beaucoup d'enfants, mais une taille quelque peu élancée pour les 20 à 60 ans! Cette réflexion n'est pas faite pour se regarder le nombril mais nous laisser interpellé par la mission que le Christ nous confie, à nous

EEM Tabor à Mulhouse dans les mois et les années à venir.

Travaux

La question des travaux (ascenseur, chauffage, accès salle du bas) est également chaque fois à l'ordre du jour. Nous espérons que très bientôt il nous sera possible de vous présenter du concret et de passer à la phase pratique. Une rencontre décisive a lieu ces jours. Merci pour les dons et promesses de don déjà reçus et votre soutien dans la prière.

Cercle biblique chez les Maurer

Mercredi 16 novembre 2011 nous avons eu une dernière fois le cercle biblique chez Christiane et Georges Maurer. Leur âge et les difficultés de santé les ont poussés à prendre la décision d'arrêter.

C'est en 1972 que demande leur avait été faite de devenir un lieu de prière, entre autre pour intercéder pour les grandes campagnes d'évangélisation.

Au cours de cette soirée, Christiane et Georges ont exprimé leur reconnaissance pour la richesse de la communion fraternelle, pour tous les pasteurs qui ont animé ces rencontres.

Des participants à ce cercle, certains comme les Schwartzwaelder qui y sont depuis la première heure, ont mis en évidence la chaleur de l'accueil, l'importance de la communion fraternelle et d'un lieu où il était possible de parler de ses difficultés. D'autres ont montré



comment le cercle biblique a été une étape au cours de leur intégration dans l'Église Tabor.

Nous remercions de tout cœur Christiane et Georges Maurer pour cet engagement de longue durée et d'avoir ainsi ouvert leur maison pour l'accueil et la lecture de la Parole, pour la prière et l'intercession. D'autres portes pour un tel ministère pourraient s'ouvrir dans les mois à venir.

Carrefour des femmes

Les différents groupes de femmes de notre Église (Féminin pluriel, Femmes engagées...) réfléchissent aussi comment mieux réaliser et rendre un service efficace aux membres et amis de l'Église, comment assurer les multiples engagements dont elles sont si souvent les moteurs (conférences, cartes d'anniversaire, vente de la Fête de reconnaissance...).

Un culte dynamique...

Pour commencer la nouvelle année sur le chemin de la confiance, dimanche 8 janvier 2012, toute l'assemblée s'est réjouie du culte organisé et présenté par le groupe de jeunes et par le groupe de musique et de louanges (bis). Un grand merci à tous nos jeunes pour leur engagement dans la vie de notre communauté. Le culte a débuté par un clip vidéo fabriqué par les jeunes, sur le thème de la confiance: «En quoi et en qui peut-on avoir confiance?» Les interviews ont exprimé la confiance dans le travail, l'argent, le cours de la bourse, la beauté du corps et l'amour humain. Mais bien au-delà de tous ces domaines et de toutes ces préoccupations, notre confiance est à placer en l'Éternel, comme nous le rappelle le Ps 62.6-7: *Oui mon âme, confie-toi en Dieu! Car de lui vient mon espé-*

rance. Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut, ma haute retraite: je ne chancellerai pas; et És 26.4: Confiez-vous en l'Éternel à perpétuité, car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles.

Le clip vidéo fut suivi de quelques témoignages, dont celui de Justine, de Laura et d'Anne-Sophie exprimant leur désir d'ouvrir les portes de leur cœur à Dieu, de lui faire entièrement confiance pour leur vie quotidienne: «L'amour de Dieu est fidèle et sans changement. Dieu est plus fort que le mal et que les tempêtes de la vie. Rien n'est impossible à Dieu: il est tout-puissant».

C'est d'ailleurs cela que les jeunes ont voulu témoigner par une chorégraphie. Ils ont voulu nous montrer qu'il existe un combat entre le Bien et le Mal, mais que notre Dieu nous donne la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur.

Après quelques chants de louanges et le sketch des frères jumeaux Tim et Simon nous invitant à nous abandonner dans les bras de Dieu notre Père, le message fut apporté par Marianne Moerlen: «Faire confiance à Dieu». «Ce qui nous rend juste devant Dieu, c'est notre foi en lui et nous croyons que c'est lui qui nous justifie. Nous avons l'exemple d'Abraham qui fut prêt à offrir en sacrifice à Dieu son fils unique Isaac. Ainsi Abraham crut en la Parole de Dieu; quand Dieu l'appela, Abraham lui répondit: 'Me voici'. Si Dieu nous parle, saurons-nous lui répondre «Me voici»? L'obéissance à sa Parole est une source inépuisable de bénédictions.»

Le culte fut suivi du verre de l'amitié et d'un moment pour déguster la galette des rois (épiphanie), pour permettre un temps d'échanges et se souhaiter une Bonne année 2012.

En bref...

Entrée dans la FPF

Extrait du communiqué de presse: L'Union de l'Église évangélique méthodiste de France (UEEMF) entre à son tour à la Fédération Protestante de France pour une période de deux ans de probation.

L'UEEMF, Église évangélique traditionnelle, compte 23 Églises et 1400 membres. Elle a été membre fondateur de la Fédération protestante, mais c'est un aléa de l'histoire qui l'a conduite à quitter la FPF et à y revenir en 2012. Cependant, le méthodisme est déjà présent au sein de la FPF puisqu'une partie des Églises méthodistes avait rejoint l'Église réformée de France en 1938.

Réunification des communautés de Laumière et Colombes

Après six années de séparation, le miracle est survenu: les deux communautés sœurs ivoiriennes, Paris-Laumière et Paris-Colombes ont décidé de ne former plus qu'une à compter du 31 décembre 2011. Dans un délai de trois mois, une nouvelle équipe de direction sera élue (élections le 25 mars). Grâces et gloire à Dieu pour cette heureuse évolution. Le prochain numéro d'*En route* reprendra l'événement dans le détail.

Solution de janvier 2012

D	E	B	O	I	T	E	M	E	N	T
E	L	M	T	N	R					
U	R	E	T	R	E	S	G	O	A	
T		A	B	U	N					
E	L	F	E	R	O	D	E	E	S	
R	A	M	N	D	F					
O	U	R	D	I	R	N	I	N	O	
N	D	C	A							
O	S	E	M	A	C	A	D	A	M	
M	A	A	C	O	E					
E	M	U	L	S	I	O	N	N	E	R

Anduze :

✍ Martine Estermann & Séverine Finielz

Concert de Noël au profit de « Terre des enfants »

Ce samedi 10 décembre 2011, la Chapelle accueillait deux chorales à l'occasion du concert de Noël au profit de l'association gardoise « Terre des enfants ».



Cette association parraine les enfants de Madagascar en leur permettant d'être scolarisés et recevoir un repas par jour au moins.

Ces deux chorales, la Chorale des Enfants de l'Ensemble Vocal des Cévennes et la Chorale Vallée de Chœur sous la Direction de Karen Kapferer, ont partagé des chants et des « Noël traditionnels » de tous pays.

La chorale, avec une dizaine d'enfants, nous a réjouis par des chants gais en entraînants et la chorale d'adultes nous a fait découvrir des rythmes et sons nouveaux auxquels nous ne sommes pas habitués. Ce fut un temps bienfaisant et rafraîchissant.

Pour « Terre des enfants » c'est une tradition d'organiser un concert de Noël, d'une part pour recueillir des dons pour une action de « Terre des enfants », et d'autre part pour permettre aux Anduziens de venir écouter des chants de Noël et de donner leur libre participation pour une action humanitaire.

Le lieu chaleureux de la Chapelle était tout à fait approprié. Karen Kapferer avait répondu « oui » dès le mois de septembre. Le concert était au profit de l'École Antoine située à Tamatave Madagascar. Le jour du concert, Séverine Finielz a présenté un montage photos sur l'École Antoine et la ville de Tamatave, avec un texte de Mme Odette Rabémananjara qui a créé en 1997 un centre d'alphabétisation accueillant des enfants non scolarisés faute de pouvoir payer l'écolage et les fournitures scolaires. Grâce à la volonté de Mme Odette et l'aide de « Terre des enfants » le centre d'alphabétisation est devenu en 2000 l'École Antoine scolarisant et nourrissant actuellement 406 enfants de familles démunies.

Le jour du concert, tout fut réuni : un public nombreux et attentif, des choristes enfants et adultes heureux de chanter, une chef de chœur talentueuse et passionnée, un pasteur

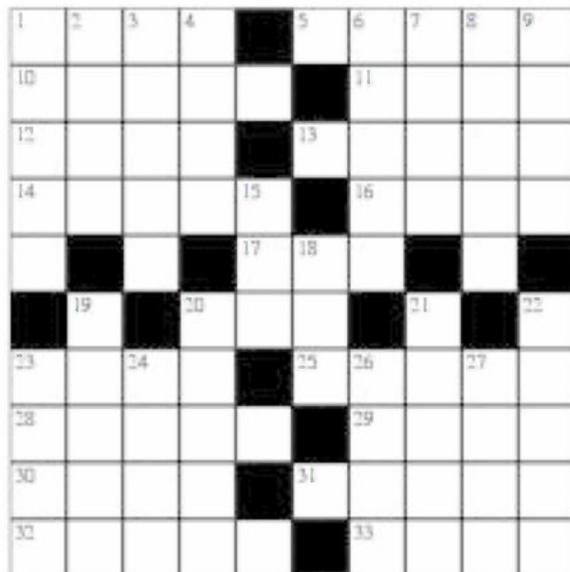
Christophe Waechter très investi dans l'organisation, ouvrant le concert par un message fraternel et l'association « Terre des enfants » heureuse d'avoir tenu ses engagements : un montage photos fut visionné, le message de Mme Odette évoquant la création de l'École Antoine et les messages de remerciements des institutrices envoyés par Internet furent lus.

L'Église évangélique méthodiste d'Anduze a été heureuse de mettre la Chapelle à disposition pour cet événement. Une telle démarche s'inscrit bien dans l'idée du partage et lorsqu'elle s'oriente vers l'humanitaire, ne répond-elle pas finalement à ce besoin de vivre concrètement l'amour que Dieu dépose dans nos cœurs ? En tout cas, belle journée d'échange nous permettant de mieux connaître cette association. Le concert s'est terminé autour d'un verre de l'amitié, la collecte a été de 1020 €.

**Vous n'avez pas tort :
les mots croisés, bibliques de surcroît,
aiguisent la pensée,
maintient vive l'intelligence.
Alors on y va ??!**

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur



HORIZONTAL

1. Dieu en mesura le poids et le trouva léger (Téqel; Dn 5.27)- 5. Prison- 10. La couronne du Christ en était faite (Mt 27.29)- 11. Ce dont il y a plus qu'il ne faut- 12. Le Saint (vers 437; 13 janvier 533) qui fut évêque de Reims pendant soixante-quatorze ans- 13. Le seul pays francophone indépendant des Caraïbes. C'est aussi le premier pays noir à prendre son indépendance sans bénéficier d'une aide extérieure- 14. Titre appliqué au Messie comme descendant de David

de tribu arabe- 29. Abréviation de l'anglais Epoxidised Soybean Oil- 30. Le fait d'avoir quelque chose à se reprocher vis-à-vis de quelqu'un- 31. Commune suisse du canton de Soleure- 32. Frappé d'un grand étonnement, stupéfait- 33. Les chérubins, anges gardiens de la sainteté divine, sont vus avec deux (És 6.2; Éz 1.6, 8, 9; Ap 4.8; 9.9).

VERTICAL

1. Paul, accompagné de Barnabas, y

annonça l'Évangile lors de son 1^{er} voyage missionnaire, à l'aller et au retour (Ac 13.13, 14; 14.25)- 2. Symbolise la Parole de Dieu (Ép 6.17; Hé 4.12)- 3. Lévite, sous Ézéchiass. Fils d'Élitsaphân, de la famille de Qeath, de la maison d'Ouzziel (2Ch 29.13-14)- 4. Ville de la région montagneuse, citée immédiatement après Echtemo (Jos 15.50)- 6. Femme de Yerahmeél (1Ch 2.26)- 7. Le roi ayant commis adultère avec sa femme, le fit tuer par l'épée des Ammonites (2Sa 11.1-27; Mt 1.6)- 8. Tribu de Horiens habitant la montagne de Sér (Gn 36.20)- 9. Grains torréfiés (Lv 23.14; Rt 2.14; 1Sa 17.17)- 15. Homme de la tribu d'Aser (1Ch 7.38)- 18. Veillant, Fils de Gad; fondateur d'une famille de la tribu (Gn 46.16; Nb 26.16)- 19. Ville aux confins d'Aser (Jos 19.28)- 20. Ville ou temple moabite (És 15.2)- 21. Épouse d'Assuérus, roi de Perse, qui la répudia parce qu'elle avait refusé de se présenter lors d'un festin (Est 1.3, 9 à 2.1)- 22. Petite image représentant le Christ, la Vierge, etc. dans le contexte orthodoxe- 23. Prêtre catholique, recteur de Bellestar- 24. Campement des Israélites dans le désert (Nb 33.27, 28)- 26. Ville d'Édam. Amatsia, roi de Juda, s'en empara et l'appela Yoqteél (2R 14.7). ■

La fête de Noël à Anduze

Le 24 décembre 2011, à la Chapelle, se déroulait la fête de Noël.

Un peu moins de monde que les autres années, mais une belle soirée tout de même. Adultes et enfants ont partagé avec simplicité et joie cette bonne nouvelle de la venue de Jésus. À travers les textes, chants, saynètes, tout nous redisait que Jésus, venant comme la Lumière dans les ténèbres, est bien le Seigneur et Sauveur.

Des instants musicaux piano-guitare et trio de trompettes étaient au programme ainsi que la participation d'un chanteur professionnel interprétant avec brio «Minuit chrétien».

De toute cette soirée je retiendrais la spontanéité et la gaîté des enfants. En effet, depuis la rentrée de septembre, il y avait peu d'enfants et cela me paraissait difficile de les faire participer à la fête. Une quinzaine de jours avant Noël quelques-uns se sont ajoutés et finalement un groupe d'une dizaine était présent. Leur enthousiasme et leur désir de participer étaient si forts que cela m'a touchée et redonné confiance.

C'est bien dans les petites joies que l'on peut découvrir tout à nouveau comment l'amour de Dieu se manifeste. Ma prière est qu'en cette soirée festive chacun ait pu entendre et recevoir Jésus, lumière du monde, Seigneur et Sauveur.

Appeler le Seigneur

(Mt 14.28-33)

 Raymond R. Newell

Pierre répond à l'auto-révélation de Jésus en s'adressant à lui par le titre utilisé dans l'Ancien Testament pour Dieu : « Seigneur. » Il dit à Jésus : « Si tu es je suis, permets-moi donc de faire ce que tu fais. » Bien que ceci puisse être une pensée surprenante pour nous, le Nouveau Testament affirme que Jésus donne à ses disciples le pouvoir de faire ce qu'il fait. Nous voulons nous retirer ici, en gardant une distance entre la puissance et la vie de Jésus et nous. Mais le passage d'aujourd'hui colmate la brèche, en nous enseignant que lorsque nous appelons le Seigneur, il nous rapproche de lui et nous permet de devenir davantage comme lui.

Jésus instruit Pierre : « Viens ! » Pierre sort de la barque secouée par les flots et commence à suivre Jésus. Appeler Jésus à venir à nous veut dire répondre à son appel de venir à lui. Appeler Dieu signifie entendre et répondre à l'appel que Dieu nous lance. Pierre vient à Jésus, faisant ce que Jésus fait, lui-même faisant ce que Dieu fait.

Pierre, cependant, est distrait par le vent. La pierre sur laquelle le Christ déclare qu'il bâtira son Église (Mt 16.18) commence à sombrer comme un roc. Saisi de peur, il s'écrie : « Seigneur, sauve-moi ! » Accomplissant la promesse du salut pour tous ceux qui appellent le Seigneur, Jésus étend sa main et saisit Pierre. Jésus s'adresse à lui en ces termes : « Gens de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ? » L'expression « gens de peu de foi » indique que nous n'avons pas besoin d'avoir une foi entière et complète pour appeler le Seigneur et obtenir une réponse. Quel que soit l'état de notre foi, nous devons toujours appeler Dieu et nous en remettre à sa puissance plutôt qu'à la nôtre.

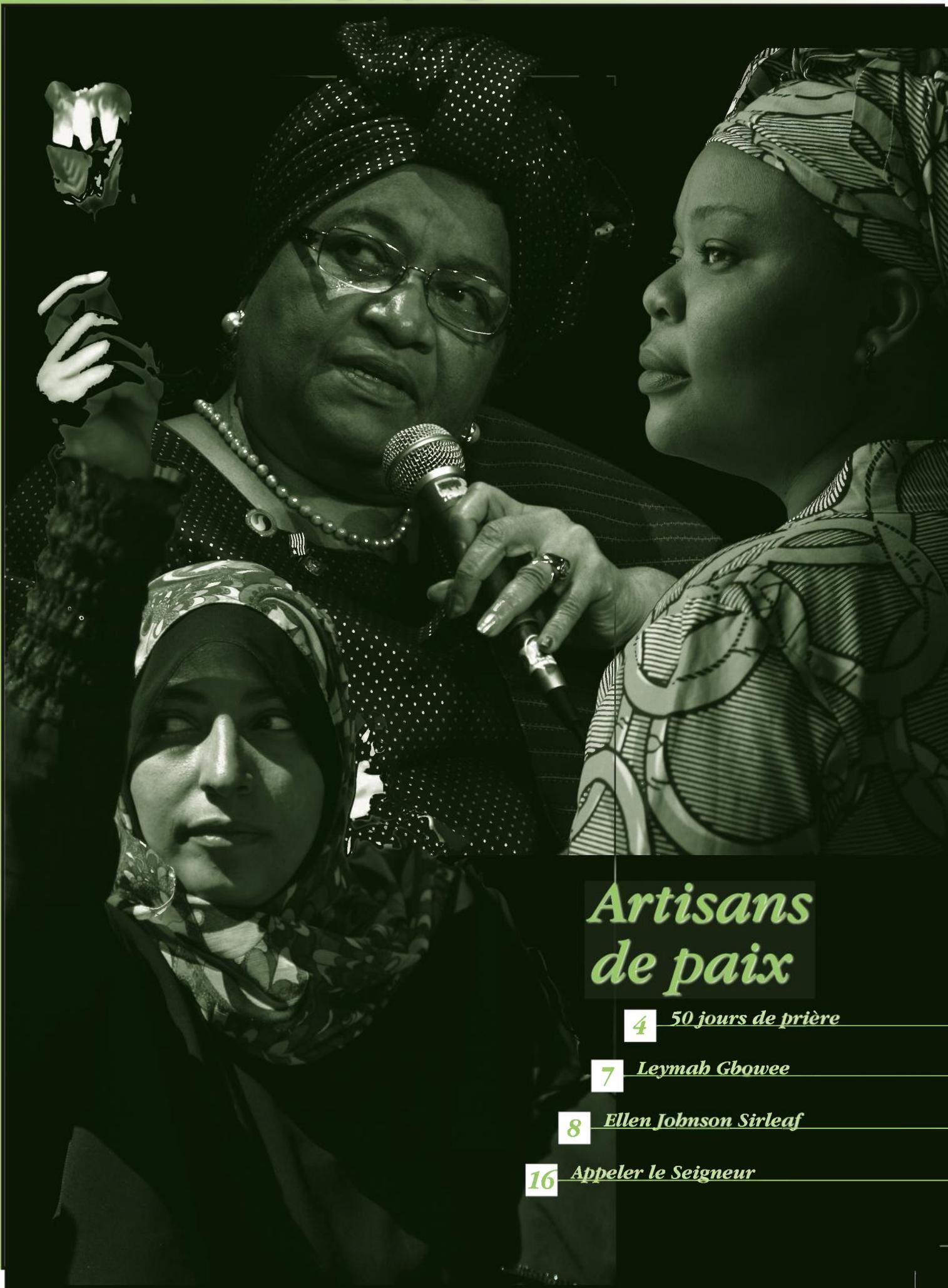
Fort heureusement, au même moment où Jésus réprimande la faible foi de Pierre, il lui tient la main pour le libérer des vagues. Ensemble, Pierre et Jésus prennent place à bord de la barque. Le vent cesse ; le calme revient.

*Seigneur, aide-moi à entendre dans l'appel que je te lance,
ton propre appel m'invitant à venir à toi. Amen.*

En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 83 – Février 2012



Artisans de paix

4 50 jours de prière

7 Leymah Gbowee

8 Ellen Johnson Sirleaf

16 Appeler le Seigneur

2 **Sommaire**

Sommaire

méditation

3 **Parce que vous avez demandé**

vie de notre Église

4 **Conférence générale 2012 – Guide «50 jours de prière»**

billet de l'évêque

6 **Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle...**

actu

7 **Leymah Gbowee**

8 **Ellen Johnson Sirleaf, présidente du Liberia, Prix Nobel de la Paix**

vie de nos Églises

12 **Tabor-Mulhouse**

14 **Temps de Noël à Anduze**

mots croisés

15 **La grille du mois**

méditation

16 **Appeler le Seigneur**

Éditorial

Heureux les artisans de paix...

Le Comité Nobel a attribué le Prix Nobel de la Paix 2011 à trois femmes africaines émérites connues pour leur engagement militant pour l'émancipation des femmes, la paix et la démocratie, espérant qu'il «contribuera à mettre fin à la répression dont les femmes sont toujours victimes dans de nombreux pays et à exprimer le grand potentiel que les femmes peuvent représenter pour la paix et la démocratie».

Aux côtés de la Yéménite Tawakkul Karman, le Comité Nobel distingue deux autres figures de proue, Ellen Johnson Sirleaf, élue à deux reprises présidente du Liberia et sa compatriote, militante des droits de l'homme, Leymah Gbowee. *En route* souligne l'ancrage de leur combat pacifique dans la foi.

Dans ce monde de brutes, Ellen Johnson Sirleaf offre le visage d'une femme de paix résolue à faire reculer patiemment, petit à petit, le front de la pauvreté et des injustices.

Initiée aux méthodes d'action non-violentes dans un Institut mennonite, Leymah Roberta Gbowee surnommée incidemment «La guerrière de la paix», a su organiser et mobiliser les femmes de toutes ethnies et de toutes religions pour mettre fin à la guerre civile et garantir la participation des femmes aux élections. Sans autres atours

qu'un T-shirt blanc et pour seul atout la foi persévérante et la prière. Contre les démons de la guerre, elle a eu recours à la prière. Elle exhorte les femmes à faire comme elle, à prier pour la paix.

Dieu veut diriger et façonner chacun de nous pour faire de nous aussi des artisans de paix. Telle est notre prière à la veille de la Conférence générale 2012 à Pampa ('50 jours de prière') pour qu'en définitive le regard que nous posons sur les autres (cf. le billet de notre évêque) soit empreint d'amour.

*Nos armes sont la prière,
L'amour persévérant.*

Version longue sur le net.

J.-P. Waechter 

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2012 – **N° d'impression** : 093109
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>
Landersen : <http://www.landersen.com/>

Parce que vous avez demandé

(Jn 10.11-18)

Quelquefois je suis confus par la Parole. Souvent, lorsque je crois percevoir un concept, Jésus donne la phrase-clé, et de suite je suis complètement perdu. Je croyais que je maîtrisais déjà le concept de « bon berger » et puis, BAM, l'autre paire de manche arrive.

Berger : les brebis me connaissent ; je connais les brebis. Le Père me connaît, je connais le Père. Maintenant nous nous connaissons. Cependant, un nouveau groupe de brebis rôde tout autour, et on n'a pas l'impression qu'elles sont les bienvenues, du moins pas par le troupeau qui vit déjà dans le coin.

Méga-troupeau

Mais Jésus a l'intention de créer un méga-troupeau pour mélanger et faire correspondre et être le bon berger pour tous. Il donnera leur vie pour eux tous parce qu'il peut le faire ; par la suite il pourra retrouver sa vie. Aucun autre berger n'a jamais été en mesure de le faire.

Qui sont ces « autres brebis » ? Est-ce que ce sont les autres communautés juives chrétiennes ? Les Gentils ? Ceux qui vont croire ? Jésus s'adresse à son troupeau juif, mais son intention n'est pas claire. Associer les brebis Gentils écarterait certainement l'éventualité de gagner la récompense de « Bon Berger de l'Année » si votre troupeau juif est appelé à voter. Et un verset au-delà du passage d'aujourd'hui nous enseigne : les Juifs étaient divisés à cause de ces paroles. Ils ne les ont pas aimées, tout sim-

plement. Ils pensaient qu'il était un fou furieux. Ils ne voulaient certainement pas entendre que quelqu'un d'autre pouvait être invité dans leur cercle fermé.

Quelques mots sur le projet majeur du Berger, la constitution d'un méga-troupeau pour mélanger et faire correspondre les brebis entre elles. Précisions et leçons à tirer.



Leçons à tirer

Les leçons à tirer ici pour tous ceux qui suivent ici sont considérables. Le berger, non pas les brebis, décide de qui inclure dans le troupeau. Si vous ne faites pas partie du troupeau, vous ne gardez pas le Bon Berger pour vous seul. La meilleure des choses qui puisse arriver est que votre troupeau devienne plus grand, plus éclectique, plus varié, plus intéressant.

Jésus, ouvre mon cœur afin que je sois à ton image pour mon monde. Amen.

Première méditation proposée dans le cadre du livret « 50 jours de prière » en guise d'encadrement de la Conférence générale 2012 à Pampa (Floride) © La Chambre Haute.

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis... Le bon berger, c'est moi. Le Père me connaît, et je connais le Père. De la même façon, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Je donne ma vie pour eux. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Eux aussi, je dois les conduire. Ils écouteront ma voix, alors il y aura un seul troupeau et un seul berger.

Pat Edmonds 

4 vie de notre Église

Conférence Mise en ligne d'un

L'Église méthodiste unie (EMU-EEM) tient sa Conférence générale du 24 avril au 4 mai 2012 au « Convention Center » de Tampa (Floride, États-Unis). Les préparatifs vont bon train à commencer par la prière.

dans les quatre prochaines années. La rencontre 2012 aura lieu du 24 avril au 4 mai.

Le thème

Le thème retenu pour cette Conférence « Faire des disciples de Jésus-Christ pour transformer le monde » fait écho à la mission

dans l'utilisation de nos ressources», déclarait Jim Harnish, membre de la commission préparatoire de la Conférence.

«50 jours de prière»

À trois mois de cet important événement, LA CHAMBRE



Conférence générale

Instance suprême de l'Église méthodiste unie, cette Assemblée composée de 1000 membres se réunit une fois tous les quatre ans pour examiner les révisions à apporter au Règlement de l'Église, ainsi que pour adopter des résolutions sur les questions morales, sociales, politiques et économiques du jour. Elle approuve également les projets et les budgets relatifs aux programmes que l'Église mondiale mettra en œuvre

impartie à l'Église de Jésus-Christ et que l'Église méthodiste unie fait sienne; c'est une manière d'aligner la Conférence générale sur la mission centrale de l'Église de façon que la Conférence ne soit pas un événement ponctuel, mais partie intégrante du ministère continu de l'Église.

« Nous espérons que l'Esprit de Dieu va utiliser ce thème pour unir et motiver nos membres d'Église dans l'accomplissement de cette mission et nous permettra de fixer des priorités claires

HAUTE, éditeur de l'EMU*, vient de publier un guide «50 jours de prière» à l'intention des membres et des communautés méthodistes unies répartis dans le monde à l'approche de la Conférence générale. Les chrétiens et les communautés locales sont invités à s'engager activement dans une prière fervente en faveur de cette Conférence générale: « Au fur et à mesure que nous nous rapprochons de ce moment important de notre histoire, nous prions pour que la volonté de Dieu se

générale 2012

guide « 50 jours de prière »

fasse en son temps et à sa manière », déclare l'évêque William Hutchinson, président du comité en charge de la vie spirituelle dans la Conférence générale.

L'objectif de cette publication est clairement de permettre à l'ensemble des méthodistes unis de par le monde à faire monter des prières en faveur de la Conférence générale et des délégués dans leur préparation à l'important travail qui les attend à la Conférence.

« 50 jours de prière » est actuellement disponible en anglais, portugais et français.

Extraits de la préface

« 50 Jours de prière » est un miracle rendu possible par la communication électronique. Chaque congrégation locale dans chaque partie du monde peut prier avec et pour les 988 délégués de la Conférence générale 2012. Au moyen d'internet et des fichiers disponibles en téléchargement gratuit, chaque délégué méthodiste, évêque, responsable des groupes de louange et membre de l'Église locale, sera en mesure de lire le même passage biblique, avoir les mêmes introspections et dire la même prière pendant quarante jours en prélude à la Conférence générale 2012 à Tampa en Floride, et pendant chaque jour que durera la Conférence générale, du 24 avril au 4 mai 2012. Le prédicateur en plénière du jour a rédigé la méditation pour le jour

afin que nous puissions tous participer à la même expérience des Saintes Écritures, lettre et esprit.

La prière réside au cœur de la vie et de l'œuvre de Jésus. Elle est essentielle pour chacun d'entre nous. Ces 50 jours de prière constituent notre réponse à la demande des disciples de Jésus: *Seigneur, enseigne-nous à prier* (Lc 11.1). Cette même soif d'apprendre à prier a joué un rôle central dans l'œuvre que Dieu a commencée à travers John et Charles Wesley dans l'Angleterre du dix-huitième siècle. Le premier livre publié par John Wesley, une collection de formes de prière pour chaque jour de la semaine (*A Collection of Forms of Prayer for Every Day in the Week*) (1733), s'est intéressé à ce désir. En 1745, John et Charles ont



publié une collection de prières pour les familles (*A Collection of Prayers for Families*) et le Grand recueil de cantiques de 1780 contient quatre-vingt-huit cantiques différents pour la prière. En Amérique du Nord, les vies de Philip Otterbein, Jacob Albright, et Martin Boehm portent toutes le témoignage de l'enseignement de John Wesley selon lequel « Dieu ne fait rien sans la prière ». Au fur et à mesure que le mouvement méthodiste s'est répandu aux Caraïbes (1759), en Sierra Leone (1792), en Australie (1815), en Afrique (1816) et en Amérique

Latine (années 1830), la prière a servi de principale source d'orientation et de vitalité spirituelle. En Asie (1783) et dans le Pacifique, l'histoire est la même.

Nous croyons que Dieu veut diriger et façonner le futur de l'Église méthodiste unie à travers la prière. Ce guide pour la prière va:

- Servir de guide quotidien pour chaque délégué élu de la Conférence générale 2012;

- Fournir un moyen permettant aux personnes présentes à la Conférence générale d'être unies, encadrées et soutenues dans la prière;

- Engager chaque homme, femme, jeune et enfant méthodiste dans la prière. Chaque famille, petit groupe et Église locale à travers le monde peut prier avec et prier pour cette Conférence générale;

- Ouvrir un nouveau chemin pour la croissance spirituelle et la fidélité dans toutes les congrégations, pour tous les membres et amis unis dans la prière en tant que corps du Christ.

Eemni

* La Chambre Haute est un ministère mondial de l'Église méthodiste unie dédié à soutenir la formation spirituelle des chrétiens qui cherchent à connaître Dieu plus amplement. Elle édite des notes bibliques de par le monde.

Lien pour télécharger le fichier « 50 jours de prière » © La Chambre Haute: <http://goo.gl/T9ttxp>

6illet de l'évêque



Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle...

Tout le monde connaît le conte de la reine qui ne supportait pas de ne pas être la plus belle du pays. Aucun lecteur d'*Enroute* n'est évidemment aussi obsédé que la reine par l'envie d'être au tout premier rang. Mais tout de même, nous avons tous un peu d'amour-propre, l'envie d'être beau ou reconnu ou aimé ou sportif ou puissant ou... Et le besoin de se comparer aux autres est profondément inscrit en nous.

Récemment, un prêtre catholique a cité dans un entretien radiophonique au cours duquel il parlait de sa propre dépendance cachée à l'alcool et comment il l'avait surmontée, une phrase qu'il avait lue dans le métro au Canada: «Nos visages sont plus beaux que les masques qui les cachent». En rapport avec sa propre histoire, il a évoqué les cicatrices et les blessures qui défigurent un visage et que l'on cache avec des masques. Qu'est-ce qui est plus beau?

Pendant le temps de l'Avent, on a pu voir en Suisse des affiches de l'Armée du Salut montrant des têtes divisées en deux: une moitié semblait être celle d'un clochard, l'autre celle de quelqu'un de très soigné. De manière assez géniale, elles rappelaient la fragilité de la prospérité et du bonheur et la dignité de chaque personne. Quelle moitié est le vrai visage?

Qui a le droit de voir le vrai visage? Et quels yeux, après avoir vu, renvoient-ils encore un regard empreint d'amour? Quels aperçus de nos vrais visages nous autorisons-nous d'échanger dans nos Églises? Et quelles perspectives nous offrons-nous les uns aux autres en vue d'une collaboration constructive et authentique?

Patrick Streiff, *Évêque*
traduction : Frédy Schmid



Calendrier pour février:

- 1-4: Conseil d'administration de la «Methodist e-Academy» et rencontre des recteurs des écoles théologiques méthodistes en Europe, Reutlingen, Allemagne;
- 9-11: Comité exécutif du Conseil méthodiste européen, Cracovie, Pologne;
- 14-18: Exécutif de la Conférence centrale, Kisac, Rép. de Serbie;
- 23-26: Consultation sur les Roms, Kisac, Rép. de Serbie

Dans nos Églises

In memoriam : Paul Brès (1922-2012)

- Décès: Le pasteur Paul Brès est décédé dans sa 91^e année (il était né le 3 mars 1922). Après quelques jours d'hospitalisation, il s'est éteint paisiblement le 19 janvier 2012. L'enterrement a eu lieu lundi 23 janvier à 16 heures dans l'Église réformée de Dieulefit.

Mulhouse

- Naissance: 9 décembre 2011 Lucie Boeglin, fille de Valérie et Denis.
- Décès: le 23 janvier Mme Marguerite Bourquardès s'est endormie paisiblement dans sa 105^e année.

Que le Seigneur bénisse et console nos familles.

Leymah Gbowee, artisan de paix

La barbarie au pouvoir

Les faits remontent à 2003. Le Liberia, épuisé par la guerre qui a amené le sinistre président Taylor au pouvoir, est secoué par une nouvelle vague de folie meurtrière. La population est prise entre forces gouvernementales et rebelles qui mettent le pays à feu et à sang. Les premières victimes sont les femmes, violées systématiquement, et les enfants, mutilés ou enrôlés comme combattants.

Les femmes en première ligne

C'est alors que Leymah Gbowee, assistante sociale et mère de famille, elle-même victime de la guerre, se lève. Avec des femmes chrétiennes et musulmanes, elle organise un mouvement de protestation contre la guerre. Leur slogan : « Nous sommes fatiguées de la guerre, nous sommes fatiguées de courir... Nous voulons la paix ». Leurs armes : des T-shirts et des turbans blancs, la prière et le chant. Leur méthode : une présence embarrassante sur le passage du Président jusqu'à ce qu'il reçoive leur requête et entre en négociation avec les rebelles. Suit une vigile entêtée sur le lieu des négociations jusqu'à l'obtention de résultats tangibles : le tyran s'exile, les combattants sont désarmés, des élections démocratiques ont lieu. Un film relate les épisodes du mouvement qui a mis fin à 14 ans de guerre.

Sans atours

Qui d'entre nous ne se sentirait impuissant face à des problèmes aussi graves ? Or voilà qu'une poignée de femmes résolues est parvenue à faire l'impossible, avec des moyens dérisoires : elles n'ont ni pouvoir officiel, ni programme politique, et une seule requête : « We want

peace ». Elles sont vêtues d'un accoutrement ridicule pour des femmes d'habitude élégantes. Peu de vidéos ont été tournées sur la campagne, les journalistes estimant ces femmes « pitoyables » malgré leur nombre. Quel encouragement !

Avec l'atout de la foi

Je suis convaincue que la victoire de ces femmes s'explique par le fait que leur lutte a été pour beaucoup un combat spirituel : leur « uniforme » blanc évoquait la paix et s'inspirait d'Esther qui prit le deuil avant de plaider la cause de son peuple auprès du roi.

Prière de supplication, chant, pleurs ont porté le mouvement, surtout dans les moments délicats.

Un esprit de réconciliation a uni chrétiennes et musulmanes – car « les balles ne font pas la différence ».

Non-violence à toute épreuve

Des actions décisives eurent lieu à des moments cruciaux où tout était bloqué. Les négociations stagnaient, les femmes envahirent le lieu où elles se déroulaient. Menacée d'expulsion, Leymah dit, dans un mouvement de désespoir inspiré, qu'elle faciliterait le travail de celui qui la menaçait en ôtant ses vêtements, geste symbolique synonyme de malédiction dans cette culture. Les négociations reprirent et aboutirent enfin.

Leymah et ses compagnes ont fait preuve d'une endurance exemplaire. La paix obtenue, le mouvement continua jusqu'au désarmement des combattants et aux élections.

Un modèle à suivre

Un tel combat spirituel est à la portée de tous ceux qui se



Le 10 décembre 2011, trois femmes ont reçu le prix Nobel de la Paix.

L'une d'elle, Leymah Gbowee, a été mentionnée dans les périodiques et blogs mennonites dès sa nomination, car elle a obtenu en 2007 un Master de transformation des conflits dans une Université mennonite des USA. En réalité, c'est bien après les événements qui ont contribué à la faire connaître qu'elle a étudié là-bas.

La rubrique Actu du mois réalisée conjointement avec la revue mennonite Christ Seul nous dresse le portrait de Leymah Gbowee, militante des droits de l'homme et artisan de paix exemplaire récompensée par ce prestigieux Prix.

réclament de l'Évangile et de l'action de l'Esprit de Dieu dans notre monde. Il montre l'impact que peut avoir l'engagement de gens ordinaires, armés de leur seule foi, sur le cours de l'histoire.

En 2007, Leymah Gbowee a étudié dans une institution mennonite et reçu les bases théoriques de ce qu'elle avait fait sur le terrain. C'est aux heures les plus sombres de sa vie, alors que, victime d'un partenaire abusif, elle avait trouvé consolation dans les promesses d'Ésaïe 54 que sa carrière d'artisan de paix avait véritablement commencé. ■

Marie-Noëlle von der Recke 
secrétaire générale de
« Church and Peace », Laufdorf (D)

Ellen Johnson Sirleaf, Prix Nobel

 Mary Jacobs

Pour son engagement en faveur de la paix et la défense des droits des femmes au Liberia et dans les pays voisins, Ellen Johnson Sirleaf, présidente du Liberia et récipiendaire du Prix Nobel de la Paix 2011 avec deux autres militantes, est la méthodiste unie de l'année 2011 selon le magazine Reporter. Portrait de cette femme hors pair, héroïne moderne de la foi.



Un témoin de choix

« Elle est, à mon avis, une illustration de ce que Dieu peut faire à travers l'Église méthodiste unie, dans la ligne de sa devise actuelle 'Faire des disciples de Jésus-Christ pour la transformation du monde', a déclaré Peter D. Weaver, évêque de la région de Boston.

Ellen Johnson Sirleaf est en 2005 la première femme en Afrique à devenir présidente démocratiquement élue, et on lui accorde largement le crédit d'avoir aidé le Liberia à sortir d'une guerre civile brutale. Mme Sirleaf a été l'une des trois femmes à recevoir le Prix Nobel de la Paix 2011 à Oslo en décembre. « Nous célébrons ses réalisations et les considérons comme un exploit de l'Église dans son ensemble et du peuple libérien », a déclaré le révérend Jerry Kulah, surintendant du district de Monrovia au Liberia.

Au service du Royaume et du pays

Élevée dans la foi méthodiste unie et formée dans un lycée affilié à l'Église méthodiste unie, Mme Sirleaf est un membre actif de la First United Methodist Church, à Monrovia, au Liberia. Beaucoup de ceux qui l'ont rencontrée disent à quel point sa foi l'inspire dans ses responsabilités. « Elle a le sentiment que sa vie et son talent devraient servir à rendre ce monde un tant soit peu plus semblable au Royaume des cieux », déclare l'évêque Weaver.

Une petite promesse à un grand avenir

Mme Sirleaf est née à Monrovia comme la petite-fille d'un chef libérien. Dans son autobiographie, *This Child Shall Be Great* (2009), Mme Sirleaf relate l'histoire d'un vieil homme qui dans une visite à sa famille peu après sa naissance a porté son regard sur l'enfant avant de déclarer : « Cet enfant sera grand. Cet enfant sera un leader ». Pendant des années, écrit Mme Sirleaf, ce commentaire semblait être une plaisanterie de mauvais goût. Mariée à l'âge de 17 ans, plus tard mère de quatre fils, elle s'est sentie prise au piège dans un mariage abusif et a lutté pour poursuivre ses études. Cependant, Mme Sirleaf a pu finalement terminer ses études.

Elle a fréquenté un collège affilié méthodiste uni d'Afrique occidentale, à Monrovia, et ensuite étudié au Madison Business College dans le Wisconsin, Université du Colorado et à l'École Kennedy de l'Université Harvard. Son entrée en politique eut lieu en 1972, quand dans son Université elle a prononcé un discours d'ouverture désormais célèbre où elle a fortement critiqué le gouvernement.

Premiers engagements

Mme Sirleaf a travaillé pour la Banque mondiale à Washington, DC; elle a ensuite été chef du Bureau régional africain de la Citibank à Nairobi. Au milieu des années 1980, elle est

présidente du Liberia, de la Paix

revenue au Liberia et a été emprisonnée pour ses critiques du régime sous Samuel Doe. Avec le déclenchement de la Première Guerre civile libérienne en 1989, Mme Sirleaf a initialement soutenu la rébellion de Charles Taylor contre Doe, mais plus tard, s'est opposée à lui et a dû quitter le Liberia.

Dans le début des années 1990, elle a dirigé le Bureau régional du Programme des Nations Unies pour l'Afrique. En 2005, elle a remporté l'élection, et en octobre dernier, elle a été réélue. Son statut en tant que présidente du Liberia constitue un précédent important... L'élue du peuple «Non seulement son élection a inspiré des femmes, mais elles aiment ce que son élection dit sur le caractère inclusif de la politique en Afrique», a déclaré l'ambassadeur Charles Stith, ancien ambassadeur de la Tanzanie et ancien pasteur de l'Union méthodiste unie, à Boston. Il a rencontré Mme Sirleaf et se souvient d'elle comme d'une «femme de grande influence et de forte présence». Mme Sirleaf a partagé le Prix Nobel de la Paix 2011 avec Leymah Gbowee, sa compatriote libérienne, et Tawakkol Karman du Yémen.

La battante de la paix, de la promotion féminine

Le Comité du Prix Nobel de la Paix a honoré les trois femmes pour leur combat en faveur des droits des femmes dans des régions où prédomine l'oppression et pour avoir impli-

qué les femmes dans la promotion de la paix. En acceptant son prix Nobel en décembre, Mme Sirleaf l'a dédié aux femmes d'Afrique, en particulier aux femmes libériennes.

«Elles ont porté le fardeau de ces conflits, comme victimes de viols, victimes de l'esclavage sexuel, ces femmes ont continué à pourvoir aux besoins de leurs enfants alors même que leurs hommes étaient partis à la guerre», a-t-elle dit dans un discours prononcé à Oslo le jour précédant la remise du Prix. Aucune femme, aucun homme originaire d'Afrique subsaharienne n'avait remporté le prix depuis 2004, année où le Comité a honoré Wangari Maathai du Kenya.

Thomas Kemper, secrétaire général du Conseil Mondial de la Mission de l'EMU (GBGM), s'est rendu au Liberia pendant la guerre, et a suivi le retour des gens au Liberia après la guerre civile qui a entraîné la nation autrefois prospère dans le chaos et la violence. «Lorsque vous rencontrez les femmes au Liberia et en Afrique, vous pouvez voir la fierté avec laquelle elles parlent de la première femme Présidente du Liberia», a déclaré M. Kemper.

«Avoir un Président qui était une sorte de mère de la nation, être élu, rétablir la confiance et les relations et se lever en faveur des femmes... était tout simplement unique et a créé une atmosphère telle que la communauté internationale a bien voulu apporter de l'aide au Liberia, parce qu'ils

faisaient confiance au président et à ses perspectives d'avenir».

Contre la corruption

Dr Kulah, dont la thèse soutenue en 2010 à l'Asbury Theological Seminary décrit le leadership de l'Église dans la transformation du Liberia, a noté que les années au pouvoir de Mme Sirleaf en tant que présidente ont créé une baisse sensible de la corruption. Quand elle a pris ses fonctions en 2005, le Liberia était classé au 185^e rang sur 206 pays dans la lutte contre la corruption, a-t-il dit, citant les données de l'Institut de la Banque mondiale. Deux ans plus tard, le Liberia était classé 113^e, progression la plus rapide au bout de deux ans, tous pays confondus. Le Dr Kulah voit dans les racines wesleyennes de Mme Sirleaf les choix de son style de gouvernement.

Au nom de sa foi

«À l'heure actuelle, plus de 25000 jeunes font des jobs de vacances, participent au nettoyage de leurs quartiers, et leur salaire sera versé le 23 décembre pour leur permettre d'avoir un peu d'argent pour leur Noël», a-t-il écrit dans un courriel le 18 décembre. «Wesley a fait des choses semblables quand il est allé dans les mines de charbon, des granges, des prisons et des ghettos pour libérer les gens». «Elle a doublé le nombre d'établissements de santé au Liberia pendant son mandat», →

Ellen Johnson Sirleaf

→ ajoute l'ambassadeur Stith. «Elle a construit plus de 220 écoles depuis 2006. Plus de 700 000 habitants de Monrovia ont maintenant l'eau courante. Ces initiatives reflètent son engagement en faveur des pauvres». L'Ambassadeur Stith espère que l'exemple de Mme Sirleaf en poussera d'autres à agir. «Son succès est un défi pour l'Église universelle à chercher des moyens pour soutenir l'espoir dans un endroit comme le Liberia», a-t-il dit. «Il ne suffit pas de rester sur la touche et d'applaudir ses réalisations».

Il ajoute que, même si Mme Sirleaf a accompli beaucoup de choses, le Liberia a encore un long chemin à parcourir. Les routes et les infrastructures de la nation sont encore fragiles; la corruption est encore à combattre au sein du gouvernement.

Foi profonde

La foi méthodiste de Mme Sirleaf demeure une partie importante de sa vie. Le Dr Kulah a qualifié Mme Sirleaf de «fidèle très fervente» qui assiste au culte chaque dimanche. «Elle écoute ses responsables d'Église et est ouverte à tout conseil», a-t-il dit. L'évêque Weaver faisait partie de la délégation qui a participé à l'investiture de Mme Sirleaf en 2006 et rappelle comme une évidence sa foi profonde.

Elle a planifié avec soin une réunion de prière à la Première Église EMU/UMC à Monrovia à la veille de son investiture. Elle a choisi trois hymnes pour cette

réunion de prière: *A Charge to Keep* (de Charles Wesley), *Jesus is All the World to Me* et *We've a Story to Tell the Nations*. Après une élection controversée et de longues années de guerre civile au Liberia, le dernier hymne était particulièrement émouvant, rappelle l'évêque Weaver, parce qu'il s'achève sur le refrain: «Les ténèbres se lèvent avec l'aube et l'aube fait place à un midi lumineux».

«Elle a chanté les cantiques par cœur», a-t-il dit. «Je ne parle pas seulement de mémoire, elle les chante de tout son cœur. On peut dire qu'elle était profondément émue par ce qu'elle chantait». M. Kemper ajoute que l'engagement visible de Mme Sirleaf quant à sa foi méthodiste unie a «aidé l'Église au Liberia à trouver sa place après la guerre et à reprendre un nouveau départ».

On a demandé à Mme Sirleaf d'adresser un discours aux délégués méthodistes unis de la Conférence générale en 2008 à Fort Worth, au Texas. Elle a été le premier leader africain et la première femme présidente à prononcer un discours à la Conférence générale. «Nous avons besoin de l'Église aujourd'hui comme jamais auparavant», a-t-elle déclaré aux délégués, les appelant «frères chrétiens et compagnons méthodistes» à plusieurs reprises lors de son discours. «Je suis fière de dire que nous avons fait passer le Liberia d'un État défailant à une *success-story*», a-t-elle ajouté.

L'importance de l'instruction des femmes

Elle a rappelé comment, peu après son élection, les enfants ont été effrayés par son convoi présidentiel. «Aujourd'hui, leurs yeux s'illuminent et ils sourient», dit-elle. «Le Liberia est sur le chemin du retour». Mme Sirleaf, qui se fait appeler «Mama Ellen», a fait de l'égalité pour les femmes une priorité pour son administration. Elle a également insisté sur l'éducation des femmes, a déclaré le révérend Deborah Thompson, coordonnatrice du département missionnaire au sein de la Conférence du Wisconsin.

La Conférence envoie des équipes au Liberia pour le travail missionnaire. «Elle encourage les jeunes femmes à aller à l'école», dit-elle. «Elle croit que si vous éduquez une femme, vous pouvez éduquer une nation, parce que les femmes enseignent à leurs enfants. Mme Thompson a vécu au Liberia dans les années soixante-dix et a des liens familiaux là-bas; elle se rappelle comment les gens se référaient à leur pays avec fierté comme au «Sweet, sweet Liberia». Cette fierté s'est perdue au cours de la longue guerre civile, mais avec la recomposition de la nation, maintenant, elle voit revenir la fierté. «L'Église méthodiste tente d'apporter de l'espoir dans les situations critiques», dit-elle. «Ellen Johnson Sirleaf, c'est quelqu'un qui a apporté de l'espoir au Liberia».

Porter et être porté

 Urs Schweizer

Mon fils attendait, assis dans la poussette. Où donc irions-nous faire du jogging? Et qu'y aurait-il à découvrir en route? Et voilà: c'est parti. Mais bientôt, mes pas rapides du début se firent plus courts. Notre village est entouré de collines, ce qui signifie qu'il faut d'abord gagner 200m en altitude avant de pouvoir jouir du magnifique point de vue. Mon fils n'en avait cure. Il se réjouissait à la vue des animaux et des fleurs auprès desquelles nous passions et lorsque la pente devint plus raide, il m'a crié joyeusement: «Hopp, papa».

Mais soudain, quelque chose me frappa: j'avais à pousser au haut de la montagne une poussette et un passager. Mais entre-temps, j'avais adopté une posture par laquelle je m'appuyais fortement sur la barre transversale de la poussette. Je poussais mon fils vers le haut de la colline – et lui me soutenait dans cet effort.

Ces dernières semaines, de nombreuses demandes sont arrivées au secrétariat de l'évêque à Zürich. Dans toute l'Europe, des paroisses ont développé des projets missionnaires ou diaconaux. Elles s'engagent avec beaucoup d'amour et de zèle dans une grande variété d'activités au profit de leurs concitoyens. Grâce à leur service, l'Évangile commence soudain à devenir audible et tangible. Mais pour faire cela, elles dépendent de l'appui financier d'autres personnes. Et c'est précisément ainsi qu'elles vivent une réalité précieuse de notre

Église: elles, qui aident leurs prochains, sont portées par d'autres personnes.

Je me réjouis de cette solidarité. Et je suis reconnaissant de sentir que la conscience de cette réciprocité grandit. Ce ne sont pas les forts qui donnent toujours, ni les faibles qui reçoivent toujours. Le chemin de celui qui suit Jésus consiste à porter et à être porté. C'est pourquoi je nous souhaite des yeux, des cœurs et des mains ouvertes pour ceux qui ont besoin de nous. Et de pouvoir ressentir l'amour et l'aide de ceux dont nous avons besoin. ■

Un rappel

N'oubliez pas de régler votre abonnement au plus vite.

En route vous souhaite une Bonne Année 2012 !

Landersen 2012

WEEK-END FAMILLE

**Du vendredi 24 au dimanche 26 février
(du vendredi 17h au dimanche 14h)**

Organisé par Pierre et Sylvie Kempf
Tarif: 198€ par famille (2 adultes,
2 enfants de 3 à 17 ans)

Un week-end pour passer un temps de qualité en famille!

Au programme: détente, jeux, court enseignement biblique tous ensemble, chants, sorties dans la nature – en raquette si la neige est au rendez-vous!

WEEK-END ÉCOLES DU DIMANCHE

**10 et 11 mars
(du samedi 15h au dimanche 16h)**

Organisateur(s): Muriel Brinkert,
en collaboration avec les Écoles du
Dimanche des EEM

Thème: La chasse au trésor!

Tarifs: Enfant 6-12 ans: 20,00€
Adulte encadrant: 40,30€

Un week-end rien que pour les enfants!

Au programme: jeux, chants, activités manuelles, en rapport avec le thème et plein de surprises...

A ne pas manquer!

**Pour plus de détails,
adressez-vous au
Centre de vacances Landersen
landersen.com.**

Tabor-Mulhouse

 Karine Barthelmé

**Tabor en pleine réflexion et réfection :
l'Église de Mulhouse bourdonne
comme une ruche, signe de sa vitalité.
Échos dans ce numéro
comme sur son nouveau site
(<http://www.eglisetabormulhouse.fr/>).**

'Projet Vie' sur le plan local

Sous l'impulsion de la Conférence annuelle et de l'Assemblée générale de notre Union d'Églises, le conseil a entrepris une réflexion sur le thème «Projet de vie» et désire réfléchir au mandat missionnaire de notre Église: «Amener des personnes à devenir disciples du Christ pour transformer le monde».

Où en sommes-nous et que faisons-nous par rapport à ce mandat?

Au fil de nos derniers et prochains conseils nous abordons cette question à l'aide des 3 points: «Affermir/Élargir/Développer». Nous avons eu l'occasion de faire un retour sur l'histoire de Tabor –plus d'un siècle de témoignage de l'Évangile en ce lieu. Nous avons réfléchi à la composition de notre Église: elle semble être en forme de sablier, beaucoup de personnes âgées, beaucoup d'enfants, mais une taille quelque peu élancée pour les 20 à 60 ans! Cette réflexion n'est pas faite pour se regarder le nombril mais nous laisser interpellé par la mission que le Christ nous confie, à nous

EEM Tabor à Mulhouse dans les mois et les années à venir.

Travaux

La question des travaux (ascenseur, chauffage, accès salle du bas) est également chaque fois à l'ordre du jour. Nous espérons que très bientôt il nous sera possible de vous présenter du concret et de passer à la phase pratique. Une rencontre décisive a lieu ces jours. Merci pour les dons et promesses de don déjà reçus et votre soutien dans la prière.

Cercle biblique chez les Maurer

Mercredi 16 novembre 2011 nous avons eu une dernière fois le cercle biblique chez Christiane et Georges Maurer. Leur âge et les difficultés de santé les ont poussés à prendre la décision d'arrêter.

C'est en 1972 que demande leur avait été faite de devenir un lieu de prière, entre autre pour intercéder pour les grandes campagnes d'évangélisation.

Au cours de cette soirée, Christiane et Georges ont exprimé leur reconnaissance pour la richesse de la communion fraternelle, pour tous les pasteurs qui ont animé ces rencontres.

Des participants à ce cercle, certains comme les Schwartzwaelder qui y sont depuis la première heure, ont mis en évidence la chaleur de l'accueil, l'importance de la communion fraternelle et d'un lieu où il était possible de parler de ses difficultés. D'autres ont montré



comment le cercle biblique a été une étape au cours de leur intégration dans l'Église Tabor.

Nous remercions de tout cœur Christiane et Georges Maurer pour cet engagement de longue durée et d'avoir ainsi ouvert leur maison pour l'accueil et la lecture de la Parole, pour la prière et l'intercession. D'autres portes pour un tel ministère pourraient s'ouvrir dans les mois à venir.

Carrefour des femmes

Les différents groupes de femmes de notre Église (Féminin pluriel, Femmes engagées...) réfléchissent aussi comment mieux réaliser et rendre un service efficace aux membres et amis de l'Église, comment assurer les multiples engagements dont elles sont si souvent les moteurs (conférences, cartes d'anniversaire, vente de la Fête de reconnaissance...).

Un culte dynamique...

Pour commencer la nouvelle année sur le chemin de la confiance, dimanche 8 janvier 2012, toute l'assemblée s'est réjouie du culte organisé et présenté par le groupe de jeunes et par le groupe de musique et de louanges (bis). Un grand merci à tous nos jeunes pour leur engagement dans la vie de notre communauté. Le culte a débuté par un clip vidéo fabriqué par les jeunes, sur le thème de la confiance: «En quoi et en qui peut-on avoir confiance?» Les interviews ont exprimé la confiance dans le travail, l'argent, le cours de la bourse, la beauté du corps et l'amour humain. Mais bien au-delà de tous ces domaines et de toutes ces préoccupations, notre confiance est à placer en l'Éternel, comme nous le rappelle le Ps 62.6-7: *Oui mon âme, confie-toi en Dieu! Car de lui vient mon espé-*

rance. Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut, ma haute retraite: je ne chancellerai pas; et És 26.4: Confiez-vous en l'Éternel à perpétuité, car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles.

Le clip vidéo fut suivi de quelques témoignages, dont celui de Justine, de Laura et d'Anne-Sophie exprimant leur désir d'ouvrir les portes de leur cœur à Dieu, de lui faire entièrement confiance pour leur vie quotidienne: «L'amour de Dieu est fidèle et sans changement. Dieu est plus fort que le mal et que les tempêtes de la vie. Rien n'est impossible à Dieu: il est tout-puissant».

C'est d'ailleurs cela que les jeunes ont voulu témoigner par une chorégraphie. Ils ont voulu nous montrer qu'il existe un combat entre le Bien et le Mal, mais que notre Dieu nous donne la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur.

Après quelques chants de louanges et le sketch des frères jumeaux Tim et Simon nous invitant à nous abandonner dans les bras de Dieu notre Père, le message fut apporté par Marianne Moerlen: «Faire confiance à Dieu». «Ce qui nous rend juste devant Dieu, c'est notre foi en lui et nous croyons que c'est lui qui nous justifie. Nous avons l'exemple d'Abraham qui fut prêt à offrir en sacrifice à Dieu son fils unique Isaac. Ainsi Abraham crut en la Parole de Dieu; quand Dieu l'appela, Abraham lui répondit: 'Me voici'. Si Dieu nous parle, saurons-nous lui répondre «Me voici»? L'obéissance à sa Parole est une source inépuisable de bénédictions.»

Le culte fut suivi du verre de l'amitié et d'un moment pour déguster la galette des rois (épiphanie), pour permettre un temps d'échanges et se souhaiter une Bonne année 2012.

En bref...

Entrée dans la FPF

Extrait du communiqué de presse: L'Union de l'Église évangélique méthodiste de France (UEEMF) entre à son tour à la Fédération Protestante de France pour une période de deux ans de probation.

L'UEEMF, Église évangélique traditionnelle, compte 23 Églises et 1400 membres. Elle a été membre fondateur de la Fédération protestante, mais c'est un aléa de l'histoire qui l'a conduite à quitter la FPF et à y revenir en 2012. Cependant, le méthodisme est déjà présent au sein de la FPF puisqu'une partie des Églises méthodistes avait rejoint l'Église réformée de France en 1938.

Réunification des communautés de Laumière et Colombes

Après six années de séparation, le miracle est survenu: les deux communautés sœurs ivoiriennes, Paris-Laumière et Paris-Colombes ont décidé de ne former plus qu'une à compter du 31 décembre 2011. Dans un délai de trois mois, une nouvelle équipe de direction sera élue (élections le 25 mars). Grâces et gloire à Dieu pour cette heureuse évolution. Le prochain numéro d'*En route* reprendra l'événement dans le détail.

Solution de janvier 2012

D	E	B	O	I	T	E	M	E	N	T
E	L	M	T	N	R					
U	R	E	T	R	E	S	G	O	A	
T		A	B	U	N					
E	L	F	E	R	O	D	E	E	S	
R	A	M	N	D	F					
O	U	R	D	I	R	N	I	N	O	
N	D	C	A							
O	S	E	M	A	C	A	D	A	M	
M	A	A	C	O	E					
E	M	U	L	S	I	O	N	N	E	R

Anduze :

✍ Martine Estermann & Séverine Finielz

Concert de Noël au profit de « Terre des enfants »

Ce samedi 10 décembre 2011, la Chapelle accueillait deux chorales à l'occasion du concert de Noël au profit de l'association gardoise « Terre des enfants ».



Cette association parraine les enfants de Madagascar en leur permettant d'être scolarisés et recevoir un repas par jour au moins.

Ces deux chorales, la Chorale des Enfants de l'Ensemble Vocal des Cévennes et la Chorale Vallée de Chœur sous la Direction de Karen Kapferer, ont partagé des chants et des « Noël traditionnels » de tous pays.

La chorale, avec une dizaine d'enfants, nous a réjouis par des chants gais en entraînants et la chorale d'adultes nous a fait découvrir des rythmes et sons nouveaux auxquels nous ne sommes pas habitués. Ce fut un temps bienfaisant et rafraîchissant.

Pour « Terre des enfants » c'est une tradition d'organiser un concert de Noël, d'une part pour recueillir des dons pour une action de « Terre des enfants », et d'autre part pour permettre aux Anduziens de venir écouter des chants de Noël et de donner leur libre participation pour une action humanitaire.

Le lieu chaleureux de la Chapelle était tout à fait approprié. Karen Kapferer avait répondu « oui » dès le mois de septembre. Le concert était au profit de l'École Antoine située à Tamatave Madagascar. Le jour du concert, Séverine Finielz a présenté un montage photos sur l'École Antoine et la ville de Tamatave, avec un texte de Mme Odette Rabémananjara qui a créé en 1997 un centre d'alphabétisation accueillant des enfants non scolarisés faute de pouvoir payer l'écolage et les fournitures scolaires. Grâce à la volonté de Mme Odette et l'aide de « Terre des enfants » le centre d'alphabétisation est devenu en 2000 l'École Antoine scolarisant et nourrissant actuellement 406 enfants de familles démunies.

Le jour du concert, tout fut réuni : un public nombreux et attentif, des choristes enfants et adultes heureux de chanter, une chef de chœur talentueuse et passionnée, un pasteur

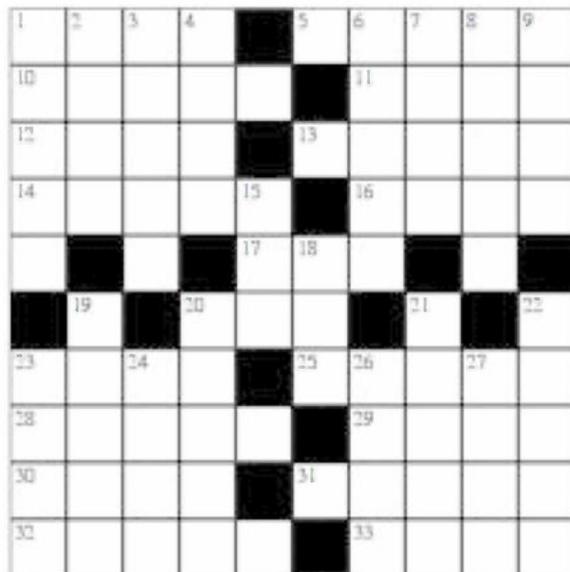
Christophe Waechter très investi dans l'organisation, ouvrant le concert par un message fraternel et l'association « Terre des enfants » heureuse d'avoir tenu ses engagements : un montage photos fut visionné, le message de Mme Odette évoquant la création de l'École Antoine et les messages de remerciements des institutrices envoyés par Internet furent lus.

L'Église évangélique méthodiste d'Anduze a été heureuse de mettre la Chapelle à disposition pour cet événement. Une telle démarche s'inscrit bien dans l'idée du partage et lorsqu'elle s'oriente vers l'humanitaire, ne répond-elle pas finalement à ce besoin de vivre concrètement l'amour que Dieu dépose dans nos cœurs ? En tout cas, belle journée d'échange nous permettant de mieux connaître cette association. Le concert s'est terminé autour d'un verre de l'amitié, la collecte a été de 1020 €.

**Vous n'avez pas tort :
les mots croisés, bibliques de surcroît,
aiguisent la pensée,
maintient vive l'intelligence.
Alors on y va ??!**

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur 



HORIZONTAL

1. Dieu en mesura le poids et le trouva léger (Téqel; Dn 5.27)- 5. Prison- 10. La couronne du Christ en était faite (Mt 27.29)- 11. Ce dont il y a plus qu'il ne faut- 12. Le Saint (vers 437; 13 janvier 533) qui fut évêque de Reims pendant soixante-quatorze ans- 13. Le seul pays francophone indépendant des Caraïbes. C'est aussi le premier pays noir à prendre son indépendance sans bénéficier d'une aide extérieure- 14. Titre appliqué au Messie comme descendant de David

de tribu arabe- 29. Abréviation de l'anglais Epoxidised Soybean Oil- 30. Le fait d'avoir quelque chose à se reprocher vis-à-vis de quelqu'un- 31. Commune suisse du canton de Soleure- 32. Frappé d'un grand étonnement, stupéfait- 33. Les chérubins, anges gardiens de la sainteté divine, sont vus avec deux (És 6.2; Éz 1.6, 8, 9; Ap 4.8; 9.9).

VERTICAL

1. Paul, accompagné de Barnabas, y

annonça l'Évangile lors de son 1^{er} voyage missionnaire, à l'aller et au retour (Ac 13.13, 14; 14.25)- 2. Symbolise la Parole de Dieu (Ép 6.17; Hé 4.12)- 3. Lévite, sous Ézéchiass. Fils d'Élitsaphân, de la famille de Qeath, de la maison d'Ouzziel (2Ch 29.13-14)- 4. Ville de la région montagneuse, citée immédiatement après Echemo (Jos 15.50)- 6. Femme de Yerahmeél (1Ch 2.26)- 7. Le roi ayant commis adultère avec sa femme, le fit tuer par l'épée des Ammonites (2Sa 11.1-27; Mt 1.6)- 8. Tribu de Horiens habitant la montagne de Sér (Gn 36.20)- 9. Grains torréfiés (Lv 23.14; Rt 2.14; 1Sa 17.17)- 15. Homme de la tribu d'Aser (1Ch 7.38)- 18. Veillant, Fils de Gad; fondateur d'une famille de la tribu (Gn 46.16; Nb 26.16)- 19. Ville aux confins d'Aser (Jos 19.28)- 20. Ville ou temple moabite (És 15.2)- 21. Épouse d'Assuérus, roi de Perse, qui la répudia parce qu'elle avait refusé de se présenter lors d'un festin (Est 1.3, 9 à 2.1)- 22. Petite image représentant le Christ, la Vierge, etc. dans le contexte orthodoxe- 23. Prêtre catholique, recteur de Bellestar- 24. Campement des Israélites dans le désert (Nb 33.27, 28)- 26. Ville d'Édam. Amatsia, roi de Juda, s'en empara et l'appela Yoqteél (2R 14.7). ■

La fête de Noël à Anduze

Le 24 décembre 2011, à la Chapelle, se déroulait la fête de Noël.

Un peu moins de monde que les autres années, mais une belle soirée tout de même. Adultes et enfants ont partagé avec simplicité et joie cette bonne nouvelle de la venue de Jésus. À travers les textes, chants, saynètes, tout nous redisait que Jésus, venant comme la Lumière dans les ténèbres, est bien le Seigneur et Sauveur.

Des instants musicaux piano-guitare et trio de trompettes étaient au programme ainsi que la participation d'un chanteur professionnel interprétant avec brio «Minuit chrétien».

De toute cette soirée je retiendrais la spontanéité et la gaîté des enfants. En effet, depuis la rentrée de septembre, il y avait peu d'enfants et cela me paraissait difficile de les faire participer à la fête. Une quinzaine de jours avant Noël quelques-uns se sont ajoutés et finalement un groupe d'une dizaine était présent. Leur enthousiasme et leur désir de participer étaient si forts que cela m'a touchée et redonné confiance.

C'est bien dans les petites joies que l'on peut découvrir tout à nouveau comment l'amour de Dieu se manifeste. Ma prière est qu'en cette soirée festive chacun ait pu entendre et recevoir Jésus, lumière du monde, Seigneur et Sauveur.

Appeler le Seigneur

(Mt 14.28-33)

 Raymond R. Newell

Pierre répond à l'auto-révélation de Jésus en s'adressant à lui par le titre utilisé dans l'Ancien Testament pour Dieu : « Seigneur. » Il dit à Jésus : « Si tu es je suis, permets-moi donc de faire ce que tu fais. » Bien que ceci puisse être une pensée surprenante pour nous, le Nouveau Testament affirme que Jésus donne à ses disciples le pouvoir de faire ce qu'il fait. Nous voulons nous retirer ici, en gardant une distance entre la puissance et la vie de Jésus et nous. Mais le passage d'aujourd'hui colmate la brèche, en nous enseignant que lorsque nous appelons le Seigneur, il nous rapproche de lui et nous permet de devenir davantage comme lui.

Jésus instruit Pierre : « Viens ! » Pierre sort de la barque secouée par les flots et commence à suivre Jésus. Appeler Jésus à venir à nous veut dire répondre à son appel de venir à lui. Appeler Dieu signifie entendre et répondre à l'appel que Dieu nous lance. Pierre vient à Jésus, faisant ce que Jésus fait, lui-même faisant ce que Dieu fait.

Pierre, cependant, est distrait par le vent. La pierre sur laquelle le Christ déclare qu'il bâtira son Église (Mt 16.18) commence à sombrer comme un roc. Saisi de peur, il s'écrie : « Seigneur, sauve-moi ! » Accomplissant la promesse du salut pour tous ceux qui appellent le Seigneur, Jésus étend sa main et saisit Pierre. Jésus s'adresse à lui en ces termes : « Gens de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ? » L'expression « gens de peu de foi » indique que nous n'avons pas besoin d'avoir une foi entière et complète pour appeler le Seigneur et obtenir une réponse. Quel que soit l'état de notre foi, nous devons toujours appeler Dieu et nous en remettre à sa puissance plutôt qu'à la nôtre.

Fort heureusement, au même moment où Jésus réprimande la faible foi de Pierre, il lui tient la main pour le libérer des vagues. Ensemble, Pierre et Jésus prennent place à bord de la barque. Le vent cesse ; le calme revient.

*Seigneur, aide-moi à entendre dans l'appel que je te lance,
ton propre appel m'invitant à venir à toi. Amen.*